



SCHWEIZER ARCHITEKTUR
ARCHITECTURE SUISSE
ARCHITETTURA SVIZZERA

AS/FREI, AS/LIBRE

*Thierry Baechtold,
Juan Menendez,
Franco Teodori*

Inhalt / Sommaire

Règlements et image architecturale
Das Reglement und die architektonische
Erscheinung 77.I
Livres/Bücher 77.VIII

<i>ARB Arbeitsgruppe Kurt Aellen, Franz Biffiger, Peter Keller, Thomas Keller, dipl. Architekten BSA/SIA/SWB</i>	Schulheim Schloss Erlach, Sanierung und Ausbau in Erlach (Bern) Internat du Château d'Erlach, rénovation et agrandissement à Erlach (Berne)	77.1
<i>ATAU Philippe Cornu EPFL/SIA Marina Cornu EPFL</i>	Groupe d'habitations « Sous l'église » à Romanel-sur-Morges (Vaud) Siedlung « Sous l'église » in Romanel-sur-Morges (Waadt)	77.7
<i>Gruppo di lavoro Bianchi-Galfetti-Molina</i>	Edificio Esercizio Postale a Bellinzona Postgebäude in Bellinzona	77.11
<i>Dr. sc. techn. Frank Krayenbühl, dipl. Architekt BSA/SIA</i>	Haus Dr. J. Müller-Schoop in Zürich Villa du Dr Müller-Schoop à Zurich	77.17
<i>Architrave, Henri Robert-Charrue, Gérard Wüthrich, Aurèle Calpe</i>	Deux maisons solaires groupées à Rodersdorf (SO) Zwei aneinandergebaute Solarhäuser in Rodersdorf (SO)	77.23
<i>Pierre Plancherel ETS-F Andreas Schmid EPFL/SIA</i>	Centre d'enseignement secondaire et supérieur du Nord vaudois CESSNOV, à Cheseaux-Noréaz (Vaud) (3 ^e étape: Ecole normale) Ausbildungszentrum der Sekundar- und Oberstufe des nördlichen Kantons Waadt in Cheseaux-Noréaz (Waadt) (3. Etappe: Lehrerseminar)	77.27
<i>Pierre Plancherel ETS-F Andreas Schmid EPFL/SIA</i>	Centre d'enseignement secondaire et supérieur du Nord vaudois CESSNOV, à Cheseaux-Noréaz (Vaud) (3 ^e étape: Salle de gymnastique) Ausbildungszentrum der Sekundar- und Oberstufe des nördlichen Kantons Waadt in Cheseaux-Noréaz (Waadt) (3. Etappe: Turnhalle)	77.31

Informationen im Bauwesen ohne teure Streuverluste

Wer umfassende Informationen im Bauwesen
sucht, verzichtet auf teure Recherchen und
benutzt die Schweizer Baudokumentation

Das **Bindeglied** zwischen

2741 Architekturbüros
454 Bau- und Generalunternehmen
408 amtlichen Stellen
341 privaten Bauträgern
343 Ausbildungsstätten

**total über
4650
Abonnenten**

 **SCHWEIZER
BAU
DOKUMENTATION** CH-4249 Blauen
Telefon 061 89 41 41
Telex 962 681 docu ch
Telefax 061 89 22 33

**und über
1400 führende
Bauprodukte-
Hersteller**

Über 5000 Seiten aktuelle
Produkteinformationen garantieren
für eine klare Produktewahl

Kontaktalon

Senden Sie mir unverbindlich weitere Informationen:

Firma

Adresse

Zuständig

Telefon

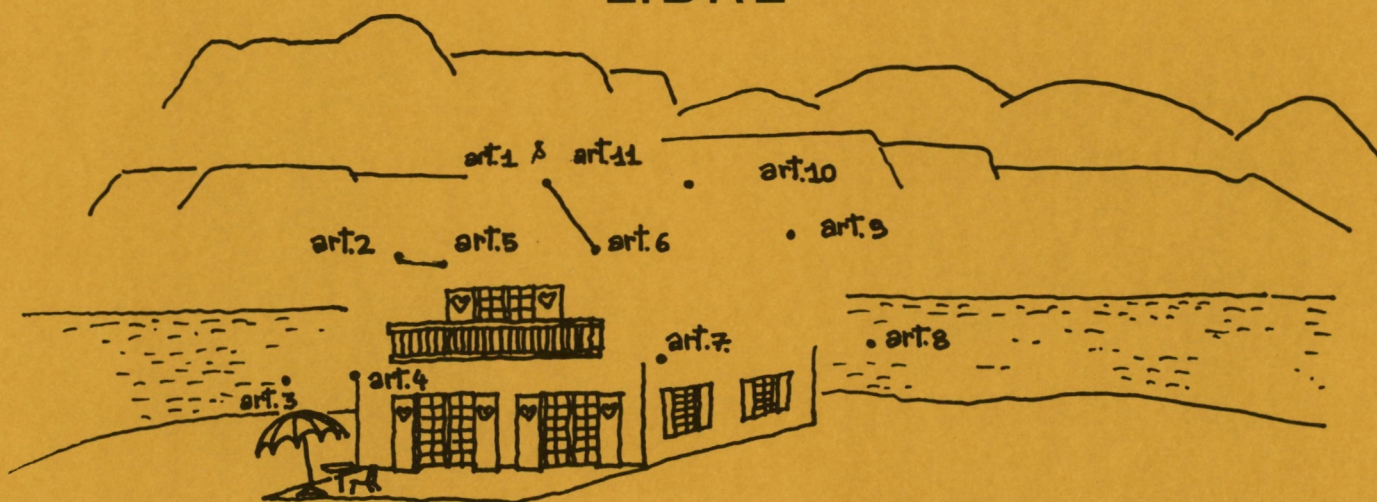


Alters- und Leichtpflegeheim Obersiggenthal · Burkard, Meyer, Steiger, Architekten BSA/SIA, Baden

RÖBEN-KLINKER

ZÜRCHER ZIEGELEIEN

ZZ



Le jeu du règlement des constructions.
Das Spiel der Bauvorschriften.

«Plus de problèmes avec tous ces architectes, désormais, ils doivent suivre le règlement point par point...»

«Keine Probleme mehr mit all diesen Architekten. In Zukunft werden sie den Vorschriften Punkt für Punkt folgen müssen.»

Règlements et image architecturale

Thierry Baechtold, Juan Menendez, Franco Teodori

Avant-propos

En Europe, l'espace créatif des architectes diminue de plus en plus. Règlements de police des constructions et normes de construction «quadrillent» l'imagination pour réduire ses effets à quelques soubresauts. Ce phénomène est dangereux: ainsi décomposé en articles de lois ou de prescriptions professionnelles comme une tentative de mécanisation de la pensée, le métier d'architecte est de plus perçu de l'extérieur comme une routine. L'architecture ainsi présentée serait donc un appareil inutile, voire coûteux. La leçon des Maîtres de notre époque diffère pourtant: leur voie a montré combien leur message s'inscrivait comme une critique sévère de toute absence de pensée, de toute répétition conventionnelle, de tout manque de démarche originale à propos du bâtiment. De plus en plus le règlement détaillé, limitatif dans les formes et les matériaux, définit surtout ce qu'il ne faut pas faire. Car s'il dictait ce qu'il fallait faire n'apparaîtrait-il pas trop brutalement pour ce qu'il est vraiment: une atteinte incontournable à la liberté d'expression artistique.

Thierry Baechtold, Juan Menendez et Franco Teodori, étudiants en architecture, avec beaucoup de courage et de lucidité, ont osé poser le problème du décalage entre le haut niveau créatif exigé par leurs enseignants et la misère conceptuelle obligatoire de plus en plus répandue qui les attend dans la pratique professionnelle. Souhaitons que leur cri d'alarme – avec d'autres – soit entendu, afin qu'un peu de discernement intervienne à ce sujet dans le droit et que la liberté de profit ne soit plus confondue avec la liberté d'expression. Si la première doit être codifiée car elle est objective, que l'on laisse à l'autre son rôle prospectif de ferment du progrès et que l'on s'attache plutôt à former des individus aptes à s'en servir au lieu de réduire la qualité de conception sous le prétexte de la mettre à la portée de n'importe qui.

Dans ce phénomène, le premier lésé est l'utilisateur: à peine veut-il réaliser une construction issue d'une meilleure réflexion architecturale, qu'il devient la victime de la censure de ses propres lois.

La rédaction de AS

Avertissement

Par courtoisie vis-à-vis des gens qui, lors des entretiens, nous ont répondu en toute sincérité, nous nous abstenons, en général, de mentionner les auteurs des citations retenues et les dates trop précises. Les noms de lieux ont été remplacés par des appellations différentes.

Das Reglement und die architektonische Erscheinung

Thierry Baechtold, Juan Menendez, Franco Teodori

Vorwort

In Europa wird der Gestaltungsspielraum des Architekten je länger, je mehr eingeschränkt. Reglemente der Baupolizei und Bauvorschriften zwingen die Phantasie in einen «Karree-Raster», so dass von ihr nur noch einige rudimentäre Regungen übrigbleiben. Dieses Phänomen ist gefährlich: Da der Architektenberuf in Gesetzesartikel oder Berufsvorschriften – als Versuch zu einer mechanischen Denkweise – zerlegt ist, wird er von aussen auch als eine Routinearbeit wahrgenommen. Eine solche Architektur wäre indessen unnütz, ja sogar teuer. Die grossen Meister unserer Zeit haben uns dagegen etwas anderes gezeigt: Der Weg, den sie beschritten, hat deutlich gemacht, in welchem Masse ihre Botschaft zu einer harten Kritik an fehlender Geistesarbeit, herkömmlicher Wiederholung und fehlender Originalität beim Bauen wurde. Je länger, je mehr definiert das detaillierte, Formen und Materialien beschränkende Reglement vor allem das, was nicht erlaubt ist. Denn, schreibe es vor, was zu tun sei, zeigte es sich dann nicht auf zu brutale Weise als das, was es wirklich ist, nämlich eine offensichtliche Attacke gegen die Freiheit im künstlerischen Ausdruck?

Thierry Baechtold, Juan Menendez und Franco Teodori sind Studenten der Architektur. Sie haben viel Mut und Scharfsicht bewiesen, indem sie es wagten, ein wichtiges Problem aufzuwerfen. Dieses besteht darin, dass das vom Lehrkörper verlangte hohe Niveau beim Entwerfen und die immer weiter verbreitete obligate konzeptuelle Misere in der Berufspraxis auseinanderklaffen. Möge die Warnung, die von ihnen und anderen ausgeht, gehört werden, damit man im Recht diesbezüglich ein wenig zur Einsicht kommt und die Freiheit des Profits nicht mit der Gestaltungsfreiheit verwechselt wird. Wenn erstere schon deshalb geregelt werden muss, weil sie objektiv ist, sollte man erkennen, dass die Gestaltungsfreiheit den Keim zum Fortschritt enthält, und sich darum bemühen, Fachleute auszubilden, die damit umgehen können, anstatt die Qualität des Konzepts zugunsten irgend jemandes zu vermindern.

Bei diesem Phänomen ist der Nutzer der erste Geschädigte: Kaum dass er ein Gebäude erstellen lassen möchte, das das Ergebnis einer anspruchsvollen architektonischen Konzeption ist, wird er das Opfer seiner eigenen Gesetze.

Die Redaktion von AS

Hinweis

Aus Rücksicht denjenigen gegenüber, die uns in aller Offenheit Auskunft gegeben haben, unterlassen wir es grundsätzlich, bei Zitaten die Autoren oder andere Einzelheiten zu nennen. Die Ortsnamen wurden durch andere Bezeichnungen ersetzt.

Introduction

De l'école d'architecture au stage pratique dans le terroir

Bercés, pendant trois ans de théories combinant cohérence, adaptation au site, langage, avec Le Corbusier, Frank Lloyd Wright ou autre Alvar Aalto, le choc du stage est rude.

Pour la première fois, l'étudiant-stagiaire se trouve face à sa feuille blanche, avec, pour conseiller, le règlement de police des constructions. Les doutes s'installent.

Le passage de l'école à la réalité a été le moteur de ce travail. Le but cherché ici n'est pas une critique manichéenne des règlements, mais surtout l'expression de ces doutes et de notre désarroi.

Plutôt que d'analyser un mécanisme pratique ou administratif particulier, tels qu'une mise à l'enquête ou l'élaboration d'un plan de quartier, nous avons préféré tenter une analyse globale, contextuelle, pour essayer de mieux cerner une situation architecturale dans laquelle nous serons plongés dès la fin de nos études.

Cette démarche nous a obligés à entrer dans une réalité, dans une règle finalement très éloignée des exceptions qui sont présentées et disséquées à l'école.

Nous voulions aussi comprendre comment nous sommes arrivés à la situation actuelle en partant des principes sincères et louables, sinon nécessaires, de l'aménagement du territoire. Où se cache le coupable, si coupable il y a ?

Deux autres questions ont également motivé ce travail :

- Le mode culturel architectural du terroir engendre-t-il les règlements ou découle-t-il de ceux-ci ? En somme où est l'œuf, où est la poule ?
- Quelle architecture pour quelle époque ?

Avant tout, notre étude porte principalement sur les règlements touchant à l'esthétique, l'harmonie, l'intégration. Elle est donc, en cela, partielle.

Nous traitons le sujet, non de manière chronologique ou historique, mais par visions ponctuelles (époques des règlements) pour comprendre et aboutir à la situation actuelle.

Tous les avis et jugements qui sont portés plus loin, ne reflètent que l'opinion de leurs auteurs, quoique appuyés parfois par certains responsables administratifs. Nous admettons, comme principe, la subjectivité de notre travail face à la soi-disant objectivité de certains règlements.

Nous ferons une différence, d'une part entre l'objectivité plus ou moins explicable, historiquement, de certains articles, découlant de la nécessité d'organiser le territoire national, du mouvement hygiéniste et de salubrité publique de la fin du XIX^e siècle, des mesures de sécurité et, d'autre part, entre la subjectivité explicite d'autres articles se référant, eux, à des données telles que l'esthétique ou le concept d'harmonisation à l'environnement construit.

Cependant, il est évident que la limite reste difficile à cerner et pourrait être discutée. L'exemple de l'ordre contigu (ou non), peut l'illustrer.

- Pour des raisons objectives, issues en partie de l'hygiénisme (droit de jour, droit de vue, aération) et de la sécurité contre l'incendie, l'ordre non contigu est souhaitable.
- Cependant, historiquement, le hameau, et plus tard le village, sont nés de la juxtaposition de manière souvent contiguë de divers bâtiments qui finissent par former un ensemble avec ses rues et ses places.

Aujourd'hui, le non contigu crée des problèmes spatiaux et de compréhension des espaces, inévitablement. D'autre part, la technologie actuelle apporte une réponse efficace aux problèmes de l'hygiène et du feu.

C'est pour ces deux raisons, en particulier, que nous nous permettrons, par la suite, d'exposer nos doutes concernant cette non-contiguïté, malgré l'objectivité que nous reconnaissons, au premier abord, à ce type d'article.

Parler de cette technologie actuelle nous pousse à poser une autre question fondamentale :

- L'adéquation technique-époque est-elle souhaitable ? Et si oui, est-elle réalisée ?

Une méthode

Le discours s'établit autour des règlements eux-mêmes et non autour des communes.

Le choix a été déterminé pour trois d'entre elles (Le Puits, Etraz et Glarier) par nos stages respectifs, pendant lesquels nous avons été en contact pour des projets, et pour la quatrième, Les Sablons, sur le conseil d'un spécialiste en aménagement du territoire.

Elles offrent, d'autre part, au moins deux avantages : elles se situent toutes dans un certain terroir et, surtout, elles englobent un

Einführung

Von der Architekturschule zum Praktikum in der Umgebung

Nachdem man drei Jahre lang mit Theorien eingulult worden ist, bei denen Kohärenz, Eingehen auf die Situation und Architektursprache mit Le Corbusier, Frank Lloyd Wright, Alvar Aalto oder anderen kombiniert wurden, ist das Praktikum ein grosser Schock.

Zum ersten Mal sitzt der Praktikant vor einem leeren Blatt, mit dem Reglement der Baupolizei als Ratgeber. Zweifel kommen auf.

Der Übergang von der Schule in die Realität hat uns zu dieser Arbeit motiviert. Das Ziel ist hier nicht eine manichäisch strenge Kritik an den Reglementen, sondern vor allem der Ausdruck unserer Zweifel, unserer Beunruhigung.

Anstatt einen bestimmten praktischen oder administrativen Vorgang wie die Untersuchung oder Ausarbeitung eines Quartierplans zu analysieren, haben wir es vorgezogen, eine umfassende Analyse zu versuchen, um die Situation in der Architektur, die uns am Ende des Studiums erwartet, besser erfassen zu können.

Dieses Vorgehen hat uns gezwungen, uns in eine Realität zu begeben, die letzten Endes sehr weit von den Ausnahmen entfernt ist, wie sie uns an der Schule dargelegt und auseinandergenommen worden waren.

Wir wollten auch verstehen, wie es denn zur gegenwärtigen Situation gekommen ist, indem wir vor den ehrenwerten, wenn nicht notwendigen Prinzipien der Raumplanung ausgingen. Wo versteckt sich der Schuldige, wenn es überhaupt einen Schuldigen gibt ?

Zwei weitere Fragen haben uns ebenfalls zu dieser Arbeit motiviert :

- Wie steht es mit den architektonisch-kulturellen Verhältnissen in der Umgebung, erzeugen sie Vorschriften, oder leiten sie sich von ihnen ab ? Kurz gesagt, wo ist das Ei, wo ist das Huhn ?
- Welche Architektur in welcher Epoche ?

Unsere Studie befasst sich vor allem mit den Reglementen, die die Ästhetik, die Harmonie und die Integration berühren. Sie ist in dieser Beziehung also nicht vollständig.

Wir behandeln das Thema nicht nach einer chronologischen oder historischen Ordnung, sondern greifen punktuell einzelnes heraus (Zeitabschnitte der Reglemente), um zu verstehen und auf die heutige Situation zu sprechen zu kommen.

Alle weitergehenden Ansichten und Urteile geben nur die Meinung der Autoren wieder, obwohl sie manchmal von gewissen Leuten aus der Verwaltung geteilt werden. Wir sind uns der Subjektivität in unserer Arbeit gegenüber der sogenannten Objektivität gewisser Reglemente durchaus bewusst.

Wir unterscheiden einerseits zwischen der historisch mehr oder weniger erklärbaren Objektivität gewisser Artikel, die sich aus der Notwendigkeit der Raumplanung, der Bewegung für öffentliche Gesundheit und Hygiene Ende des 19. Jahrhunderts sowie Sicherheitsmassnahmen ableiten, und andererseits der offensichtlichen Subjektivität anderer Artikel, die sich auf die Ästhetik oder das Harmonisieren mit der baulichen Umgebung beziehen.

Es ist jedoch offenbar schwierig, hier die Grenze festzustellen, und man könnte darüber diskutieren. Das Beispiel mit der geschlossenen (oder offenen) Bauweise veranschaulicht das.

- Aus objektiven Gründen wie etwa wegen der Hygiene (Recht auf Licht, Sicht und Luft) oder wegen des Brandschutzes ist die offene Bauweise wünschenswert.
- Jedoch historisch gesehen ist der Weiler, und später das Dorf, dadurch entstanden, dass man mehrere Gebäude oft direkt aneinanderfügte und sich so ein Ganzes mit Strassen und Plätzen bildete.

Heute führt die offene Bauweise unweigerlich zu Problemen bezüglich des Aussenraums. Andererseits können mit der heutigen Technologie die Anforderungen an die Hygiene und den Brandschutz auf wirksame Weise erfüllt werden.

Besonders aus diesen beiden Gründen erlauben wir uns im folgenden, unsere Zweifel an der offenen Bauweise anzumelden, obwohl wir oberflächlich gesehen solchen Artikeln eine gewisse Objektivität zuerkennen.

Wenn wir von der heutigen Technologie sprechen, drängt sich für uns eine andere fundamentale Frage auf :

- Ist die Entsprechung Technik – Epoche wünschenswert ? Und, wenn ja, ist sie vollzogen ?

Eine Methode

Es geht dabei um die Reglemente selbst und nicht um die Gemeinden.

Die Wahl fiel aufgrund unserer Praktika auf drei Gemeinden (Le Puits, Etraz und Glarier), mit denen wir durch die Projekte Kontakt

panorama représentatif de celui-ci, autant au niveau géographique que socio-économique, orographique ou urbanistique.

Communes choisies

ÉTRAZ: banlieue d'une agglomération de quelque 40 000 habitants, touchant aux vignobles, territoire très allongé le long d'une vallée, deux règlements (1970, 1985).

LES SABLONS: lieu de résidence de nombreux habitants aisés d'une très grande ville toute proche, terrain plat, zone villa importante et absence de toute zone industrielle, deux règlements (1960, 1975).

LE PUIITS: commune limitrophe d'Etraz mais plus résidentielle, zone villa importante, terrain escarpé et étendu, quatre règlements (1960, 1970, 1975, 1980).

GLARIER: ville moyenne au bord d'un lac, centre historique vieux et bien conservé, très représentative de la région, cinq règlements (1910, 1935, 1960, 1970, future version).

Cette diversité permet de mettre en valeur les différentes attitudes qui ont pu transparaître dans les règlements touchant à l'intégration à l'environnement construit et non construit.

Trois approches

Ces quatre communes sont soumises à trois approches différentes:

- Une analyse des textes des règlements actuels et précédents, fournis par les conseils municipaux des quatre communes.
- Un travail «in situ» avec des entrevues de municipaux ou responsables, des questions au hasard de nos visites des territoires communaux. Pour cette partie, d'autres communes du terroir ont également fait l'objet d'une visite de notre part.
- Des entrevues avec des personnes extérieures concernées de près ou de loin par le sujet, comme des architectes, des responsables de l'aménagement du terroir ou une historienne.

Certes, chaque partie de ce travail aurait pu servir de prétexte à un mémoire en soi, mais nous avons préféré une approche plus générale et globale du sujet, essentiellement dans le but d'acquérir une première vision «panoramique».

Analyse des règlements

Des règlements objectifs

Une analyse textuelle des règlements, quand on parle de l'image, est finalement assez ardue. Il est évident que tout article de règlement a une influence sur le territoire et, partant de là, sur la perception que l'homme en a.

Cependant, comme énoncé dans les remarques liminaires, nous avons tenté une division de ces articles selon leur objectivité ou leur subjectivité apparente à nos yeux, ce qui nous amène à former trois groupes génériques:

1. Les articles que nous considérons, et dans la formulation, et dans l'application, comme étant objectifs.
Commune Etraz, règlement actuel:
Art. (...) La zone agricole est réservée aux activités en relations avec la culture du sol et l'élevage.
2. Les articles que nous considérons subjectifs dans leur formulation mais cependant objectifs dans leur application. Ce qui signifie qu'une fois l'article admis, il n'y a plus d'autre réflexion pour l'appliquer.
Commune Etraz, règlement actuel:
*Art. (...) La pente des toits doit être comprise entre 30% et 100%. Dans la zone du village, elle est de 60% ou plus.
En dehors des zones industrielles et artisanales, seules les toitures à deux ou à plusieurs pans ne sont pas prosrites.
Pour les toits à deux pans, la surface du plus petit ne sera pas inférieure à la moitié de l'autre.*
3. Enfin, les articles que nous considérons comme étant purement subjectifs, tant dans leur formulation que dans l'application.
Commune d'Etraz, règlement actuel:
Art. (...) Par leur forme, leur volume, l'architecture de leurs façades (rythme, forme des baies et couleurs), leur toit, les bâtiments s'intègrent obligatoirement à l'ensemble de façon à former un tout homogène.

Cette division n'est évidemment pas absolue, certains articles comme l'art. (...) du règlement actuel de la commune d'Etraz entrent à la fois dans deux domaines de définition; subjectif-objectif et subjectif-subjectif, ceci dépend des divers alinéas.

Art. (...) Les toits seront recouverts soit de tuiles en terre cuite, en fibrociment, ou en béton, couleur tuile naturelle. Dans la zone village, les tuiles plates de l'endroit sont obligatoires. Un matériau ou une couleur qui nuirait à l'aspect des lieux pourrait être refusé par le conseil municipal.

hatten. Die vierte, Les Sablons, haben wir auf Empfehlung eines Spezialisten für Raumplanung gewählt.

Sie bieten ausserdem mindestens zwei Vorteile: Sie liegen alle in einem bestimmten Gebiet und vermitteln davon vor allem ein repräsentatives Bild, sei es auf geographischer, sozio-ökonomischer, orographischer oder urbanistischer Ebene.

Gewählte Gemeinden

ÉTRAZ: Vorortsgemeinde in einer Agglomeration von ungefähr 40 000 Einwohnern, am Rande von Weinbergen, langgestrecktes Gebiet längs eines Tals, zwei Reglemente (1970, 1985).

LES SABLONS: Bevölkerungsreiches Wohngebiet in unmittelbarer Nähe einer grossen Stadt, flaches Gelände, grosse Einfamilienhauszone, ohne jede Industriezone, zwei Reglemente (1960, 1975).

LE PUIITS: Nachbargemeinde von Etraz, Wohngebiet, grosse Einfamilienhauszone, steiles und ausgedehntes Gebiet, vier Reglemente (1960, 1970, 1975, 1980).

GLARIER: mittelgrosse Stadt am Ufer eines Sees, guterhaltene Altstadt, sehr charakteristisch für die Region, fünf Reglemente (1910, 1935, 1960, 1970, neue Fassung in Vorbereitung).

Diese Verschiedenheiten ermöglichen es, die unterschiedlichen Haltungen aufzuzeigen, die in den Reglementen zum Ausdruck kommen, wobei es um diejenigen Reglemente geht, die die Integration in die gebaute und natürliche Umgebung betreffen.

Drei Vorgehensweisen

Für diese vier Gemeinden wurden drei verschiedene Vorgehensweisen gewählt:

- Analyse der gegenwärtigen und früheren Reglemente, die uns von den vier Gemeinden zur Verfügung gestellt wurden.
- Die Arbeit vor Ort, zu der Gespräche mit Vertretern der Gemeinde oder spontane Fragen anlässlich von Besichtigungen der Gemeindegebiete gehörten. Diesbezüglich haben wir auch andere Gemeinde in der Region besucht.
- Gespräche mit Personen, die ausserhalb der Gemeinden ebenfalls am Thema beteiligt sind, wie Architekten, Verantwortliche der Raumplanung oder eine Historikerin.

Gewiss, jeder Teil dieser Arbeit hätte Stoff für eine eigene Abhandlung geliefert; aber wir haben es vorgezogen, das Thema allgemein und umfassender zu behandeln, vor allem mit dem Ziel, eine erste, allgemeine Sicht der Dinge zu erhalten.

Analyse der Reglemente

Objektive Reglemente

Eine Textanalyse der Reglemente stellt eine ziemlich schwierige Aufgabe dar, wenn es dabei um das Erscheinungsbild geht. Es ist offensichtlich, dass jeder Artikel eines Reglements ein Gebiet und damit auch dessen Wahrnehmung durch den Menschen beeinflusst.

Wie in der Einleitung erwähnt, haben wir indessen versucht, diese Artikel nach ihrer für uns erkennbaren Objektivität bzw. Subjektivität zu gliedern. Daraus ergeben sich drei Gruppen:

1. Artikel, die wir sowohl in der Formulierung wie auch in der Anwendung als objektiv betrachten.
Gemeinde Etraz, geltendes Reglement:
Art. (...) «Die Landwirtschaftszone ist Nutzungen im Zusammenhang mit Ackerbau und Viehzucht vorbehalten.»
2. Artikel, die wir in der Formulierung für subjektiv, in der Anwendung jedoch für objektiv halten. Das heisst, dass es nach Inkrafttreten eines solchen Artikels bei der Anwendung keine andere Überlegungen mehr gibt.
Gemeinde Etraz, geltendes Reglement:
*Art. (...) «Die Dachneigung soll im Bereich zwischen 30% und 100% liegen. In der Dorfzone beträgt sie 60% oder mehr.
Ausserhalb der Industrie- und Gewerbebezonen sind nur Satteldächer oder Dächer mit mehreren Dachflächen gestattet. Bei Satteldächern muss die kleinere Dachfläche mindestens halb so gross wie die andere sein.»*
3. Artikel, die wir in der Formulierung wie in der Anwendung für rein subjektiv halten.
Gemeinde Etraz, geltendes Reglement:
Art. (...) «Die Gebäude müssen sich in Form, Volumen, Fassadengestaltung (Rhythmus, Fenster- und Türöffnungen, Farben) und Dachform in ihre bauliche Umgebung einfügen und mit ihr ein homogenes Ganzes bilden.»

Diese Aufteilung gilt natürlich nicht absolut; bestimmte Artikel wie der Art. (...) des geltenden Reglements der Gemeinde Etraz lassen sich gleichzeitig zwei Definitionen zuordnen, das heisst den Definitionen «subjektiv/objektiv» und «subjektiv/subjektiv», das hängt von verschiedenen Abschnitten ab.

La relative véracité – ou pourquoi pas l'objectivité – de cette partition peut évidemment être remise en cause par le simple rejet de toute une partie de la population, du toit plat, comme étant objectivement laid et inopportun, alors que nous considérons qu'un toit autre qu'à deux pans courant, par exemple un toit plat-terrasse dans un village peut être possible, voire intéressant.

A ce sujet, rappelons que toutes les études faites à l'école d'architecture nous poussent dans une voie de réflexion et d'analyse et, qu'à la base, le toit plat n'est pas objectivement rejeté des travaux d'atelier.

D'ailleurs, remarquons que les toits plats sont possibles dans les règlements de Glarier en 1935, en 1960 et enfin dans le règlement actuel.

Le but de cette différenciation, ainsi qu'une étude du vocabulaire du règlement que l'on retrouvera plus loin, doivent nous permettre de cerner un peu plus notre malaise et ainsi d'orienter nos réflexions.

Les résumés qui suivent sont l'expression arithmétique de notre analyse.

Quelques chiffres

Commune des Sablons

Notre étude a porté sur deux règlements. Nous avons eu un entretien avec un conseiller municipal.

– Règlement de 1960

3 zones, quelque 35 articles, 7 articles nous intéressent plus particulièrement: 4 sont du type subjectif-objectif. 3 articles sont du type subjectif-subjectif.

– Règlement de 1980 (règlement actuel)

7 zones, quelque 70 articles, 23 articles nous intéressent plus particulièrement: 14 articles sont du type subjectif-objectif. 9 articles sont du type subjectif-subjectif.

Evolution de ces articles entre 1960 et 1980

Le nombre total d'articles augmente de 102%, le nombre d'articles touchant à l'esthétique augmente, lui, de 228,5%. Les articles touchant à l'esthétique représentaient 19,4% du nombre total d'articles en 1960. Ils représentent en 1980 (règlement actuellement en vigueur) 31,5% du total.

Commune d'Etraz

Notre étude a porté sur deux règlements.

Nous avons eu un entretien avec le secrétaire communal.

– Règlement de 1970

6 zones, environ 70 articles dont 14 nous intéressent plus particulièrement: 4 d'entre eux sont du type subjectif-objectif et les 10 autres sont du type subjectif-subjectif.

– Règlement de 1985 (règlement actuel)

12 zones, environ 100 articles dont 20 nous intéressent plus particulièrement: 7 sont du type subjectif-objectif et 13 sont du type subjectif-subjectif.

Augmentation des articles de 1968 à 1985

Le nombre total d'articles augmente de 41,4%, le nombre d'articles touchant à l'esthétique augmente, lui, de 42,8%. Les articles touchant à l'esthétique représentaient 20% du nombre total d'articles en 1968, ils représentent en 1985 (règlement actuellement en vigueur) 20,2% du total.

Commune de Glarier

Notre étude a porté sur cinq règlements. Nous avons eu un entretien avec M. Z., conseiller municipal.

– Règlement de 1910

Pas de plan de zone, plus de 130 articles, 3 articles traitant de l'esthétique d'une manière très vague: ils sont du type subjectif-objectif.

– Règlement de 1935

5 zones, environ 75 articles. 7 articles nous intéressent plus particulièrement: l'un est du type subjectif-objectif. Les autres sont du type subjectif-subjectif.

– Règlement de 1960

7 zones, un peu moins de 190 articles. 15 articles nous intéressent plus particulièrement: 5 sont du type subjectif-objectif, 9 sont du type subjectif-subjectif.

– Règlement des années 70 (règlement actuel)

10 zones, quelque 160 articles. 22 nous intéressent plus particulièrement: 9 sont du type subjectif-objectif et 12 sont du type subjectif-subjectif.

Art. (...) «Dies Dacheindeckung besteht entweder aus Ton-, Faserzement- oder Betonziegeln, Farbe wie Tonziegel natur. In der Dorfzone sind die ortsüblichen Flachziegel obligatorisch. Ein Material oder eine Farbe, die dem Ortsbild abträglich ist, kann vom Gemeinderat abgelehnt werden.»

Die relative Zuverlässigkeit – oder auch Objektivität – dieser Einteilung kann ja dadurch wieder in Frage gestellt werden, dass ein Teil der Bevölkerung das Flachdach einfach deshalb ablehnt, weil dieses objektiv gesehen hässlich und unpassend sei. Im Gegensatz dazu sind wir der Ansicht, dass ein anderes als das herkömmliche Satteldach, zum Beispiel ein Terrassen-Flachdach, in einem Dorf möglich, sogar interessant sein kann.

In diesem Zusammenhang möchten wir daran erinnern, dass uns sämtliche Studien an der Architekturschule dazu bewegen, der Gedanken- und analytischen Arbeit grosse Bedeutung beizumessen und dass das Flachdach in den Arbeiten nicht verpönt ist.

Übrigens möchten wir darauf hinweisen, dass das Flachdach in den Reglementen von 1935 und 1960 sowie im geltenden Reglement von Glarier möglich ist.

Diese Differenzierung sowie die nachfolgende Untersuchung des Vokabulars in den Reglementen sollten uns ermöglichen, unsere Malaise ein wenig besser wahrzunehmen und uns darüber Gedanken zu machen.

Die folgende Zusammenfassung gibt den arithmetischen Teil unserer Analyse wieder.

Einige Zahlen

Gemeinde Les Sablons

Gegenstand unserer Studie waren zwei Reglemente. Wir sprachen mit einem Gemeinderat.

– Reglement von 1960

3 Zonen, ca. 35 Artikel, davon 7 von besonderem Interesse: 4 sind subjektiv/objektiv, 3 sind subjektiv/subjektiv.

– Reglement von 1980 (geltendes Reglement)

7 Zonen, ca. 70 Artikel, davon 23 von besonderem Interesse: 14 sind subjektiv/objektiv, 9 sind subjektiv/subjektiv.

Veränderung der Artikel zwischen 1960 und 1980

Die Gesamtzahl der Artikel erhöht sich um 102%, die Zahl der Artikel betr. Ästhetik um 228,5%. Die Artikel betr. Ästhetik stellten 1960 einen Anteil von 19,4% an der Gesamtzahl der Artikel dar, 1980 (geltendes Reglement) waren es 31,5%.

Gemeinde Etraz

Gegenstand unserer Studie waren zwei Reglemente.

Wir sprachen mit dem Gemeindeschreiber.

– Reglement von 1970

6 Zonen, ca. 70 Artikel, davon 14 von besonderem Interesse: 4 sind subjektiv/objektiv, 10 sind subjektiv/subjektiv.

– Reglement von 1985 (geltendes Reglement)

12 Zonen, ca. 100 Artikel, davon 20 von besonderem Interesse: 7 sind subjektiv/objektiv, 13 sind subjektiv/subjektiv.

Zunahme der Artikel von 1968 bis 1985

Die Gesamtzahl der Artikel erhöht sich um 41,4%, die Zahl der Artikel betr. Ästhetik um 42,8%. Die Artikel betr. Ästhetik stellten 1968 einen Anteil von 20% an der Gesamtzahl der Artikel dar, 1985 (geltendes Reglement) waren es 20,2%.

Gemeinde Glarier

Gegenstand unserer Studie waren fünf Reglemente. Wir sprachen mit Hr. Z., Gemeinderat.

– Reglement von 1910

Kein Zonenplan, über 130 Artikel, davon 3 sehr unbestimmt abgefasste Artikel betr. Ästhetik: Sie sind subjektiv/objektiv.

– Reglement von 1935

5 Zonen, ca. 75 Artikel, davon 7 von besonderem Interesse: 1 ist subjektiv/objektiv, die übrigen sind subjektiv/subjektiv.

– Reglement von 1960

7 Zonen, annähernd 190 Artikel, davon 15 von besonderem Interesse: 5 sind subjektiv/objektiv, 9 sind subjektiv/subjektiv.

– Reglement der 70er (geltendes Reglement)

10 Zonen, ca. 160 Artikel, davon 22 von besonderem Interesse: 9 sind subjektiv/objektiv, 12 sind subjektiv/subjektiv.

Neuer Entwurf (noch nicht zur Abstimmung gebracht)

15 Zonen, annähernd 150 Artikel, davon 26 von besonderem Interesse: 6 sind subjektiv/objektiv, 12 sind subjektiv/subjektiv.

Nouvelle mouture (pas encore votée)

15 zones, presque 150 articles: 26 articles nous intéressent plus particulièrement: 6 d'entre eux sont du type subjectif-objectif et 12 sont du type subjectif-subjectif.

Comparaison des règlements de 1910 et de ceux des années 70

Le nombre total d'articles augmente de 19,8%; le nombre d'articles dits «esthétiques» augmente, lui, de 633%; les articles touchant à l'esthétique représentaient 2,3% du nombre total d'articles en 1909, ils représentent en 1970 (règlement actuellement en vigueur) 14,1% du total.

Etant donné l'ancienneté du premier règlement de Glarier (les villes ont, les premières, édité des règlements), nous avons établi une autre analyse entre le règlement de 1960 et la nouvelle mouture qui devrait prochainement entrer en vigueur (après vote des citoyens). Ceci pour permettre une comparaison valable avec les autres résultats.

Augmentation des articles de 1960 à la future version

Le nombre total d'articles diminue de 20,8%; le nombre d'articles dits «esthétiques» augmente, lui, de 73,3%; les articles touchant à l'esthétique représentaient 8,02% du nombre total d'articles en 1960, ils représenteront, dès que le règlement sera adopté, 17,58% du total.

Commune du Puits

Notre étude a porté sur quatre règlements. Nous avons eu un entretien avec le secrétaire communal M. K.

Règlement des années 60

6 zones, environ 70 articles. 14 articles nous intéressent plus particulièrement: 7 sont du type subjectif-objectif et les 7 autres sont du type subjectif-subjectif.

Règlement de 1970

7 zones, environ 70 articles. 15 articles nous intéressent plus particulièrement: 8 sont du type subjectif-objectif. Les 7 autres sont du type subjectif-subjectif.

Règlement de 1975

8 zones et quelque 80 articles. 15 d'entre eux nous intéressent plus particulièrement: 8 sont du type subjectif-objectif. Les 7 autres sont du type subjectif-subjectif.

Règlement des années 80 (règlement actuel)

10 zones, 90 articles. 21 articles nous intéressent plus particulièrement: 11 sont du type subjectif-objectif. Les 10 autres sont du type subjectif-subjectif.

Augmentation des articles de 1960 aux années 80

Le nombre total d'articles augmente de 34,3%; le nombre d'articles touchant à l'esthétique augmente, lui, de 50%; les articles touchant à l'esthétique représentaient 20,9% du nombre total d'articles en 1962, ils représentent, en 1983 (règlement actuellement en vigueur), 23,33% du total.

La constatation immédiate qui s'impose au vu des chiffres qui précèdent est l'augmentation plus rapide des articles admis, de notre part, comme étant subjectifs, donc qui ont trait à l'aspect, à la perception esthétique du territoire, par rapport à ceux dits objectifs.

Nous prétendons même, que l'écart réel entre ces types est plus important que celui signifié par les chiffres. En effet, si l'on se plonge à l'intérieur d'un article, on constate à quel point il se précise, et s'épaissit en nombre d'alinéas.

Prenons la commune d'Etraz.

Règlement de 1970

Art. (...) *Les transformations ou bâtiments nouveaux devront s'harmoniser avec les constructions existantes, notamment dans la forme, les dimensions et les teintes.*

Règlement de 1985 (actuellement en vigueur)

Art. (...) *Par leur forme, leur volume, l'architecture de leurs façades (rythme, forme des baies et couleurs des façades), leurs toits, les bâtiments doivent s'intégrer à l'ensemble de façon à former un tout homogène.*

Cet exemple reste cependant l'un des moins prononcés. On peut, à cet égard, citer le cas du règlement de la commune des Sablons qui est «une perle» en la matière:

Règlement de la commune des Sablons (1960)

Art. (...) *Dans la zone du village, le style des nouvelles constructions ou des transformations devra s'adapter, autant que possible, à celui du reste du village.*

Vergleich zwischen den Reglementen von 1910 und denjenigen der 70er Jahre

Die Gesamtzahl der Artikel erhöht sich um 19,8%, die Zahl der Artikel betr. Ästhetik um 633%. Die Artikel betr. Ästhetik stellten 1909 einen Anteil von 2,3% an der Gesamtzahl der Artikel dar, 1970 (geltendes Reglement) waren es 14,1%.

Da das erste Reglement von Glarier schon sehr alt ist (die Städte haben als erste Reglemente herausgegeben), haben wir auch einen Vergleich zwischen dem Reglement von 1960 und dem neuen Entwurf aufgestellt, der demnächst in Kraft treten soll (nach der Abstimmung). Wir wollen damit einen aussagekräftigen Vergleich mit den anderen Resultaten ermöglichen.

Zunahme der Artikel von 1960 bis zur bevorstehenden Neufassung

Die Gesamtzahl der Artikel verringert sich um 20,8%, die Zahl der Artikel betr. Ästhetik erhöht sich um 73,3%. Die Artikel betr. Ästhetik stellten 1960 einen Anteil von 8,02% an der Gesamtzahl der Artikel dar, nach Annahme des neuen Reglements werden es 17,58% sein.

Gemeinde Le Puits

Gegenstand unserer Studie waren vier Reglemente. Wir sprachen mit dem Gemeindeschreiber, Hr. K.

Reglement der 60er Jahre

6 Zonen, ca. 70 Artikel, davon 14 von besonderem Interesse: 7 sind subjektiv/objektiv, 7 sind subjektiv/subjektiv.

Reglement von 1970

7 Zonen, ca. 70 Artikel, davon 15 von besonderem Interesse: 8 sind subjektiv/objektiv, 7 sind subjektiv/subjektiv.

Reglement von 1975

8 Zonen, ca. 80 Artikel, davon 15 von besonderem Interesse: 8 sind subjektiv/objektiv, 7 sind subjektiv/subjektiv.

Reglement der 80er Jahre (geltendes Reglement)

10 Zonen, 90 Artikel, davon 21 von besonderem Interesse: 11 sind subjektiv/objektiv, 10 sind subjektiv/subjektiv.

Zunahme der Artikel von 1960 bis in die 80er Jahre

Die Gesamtzahl der Artikel erhöht sich um 34,3%, die Zahl der Artikel betr. Ästhetik um 50%. Die Artikel betr. Ästhetik stellten 1962 einen Anteil von 20,9% an der Gesamtzahl der Artikel dar, 1983 (geltendes Reglement) waren es 23,33%.

Aufgrund obiger Zahlen lässt sich sofort feststellen, dass sich die Zahl derjenigen Artikel schneller erhöht hat, die wir als subjektiv bezeichnet haben, die sich also im Vergleich zu den sogenannten objektiven Artikeln auf das «Aussehen» und auf die ästhetische Wahrnehmung eines Gebietes beziehen.

Wir stellen sogar die Behauptung auf, dass die Diskrepanz zwischen den beiden Typen von Artikeln in Wirklichkeit viel grösser ist, als sie in den Zahlen zum Ausdruck kommt. In der Tat, wenn man sich mit einem Artikel gründlich auseinandersetzt, stellt man fest, wo er präzise ist und wo er zu mehreren Abschnitten aufgeblasen wird.

Nehmen wir die Gemeinde Etraz.

Reglement von 1970

Art. (...) *«Neu- und Umbauten müssen mit den bestehenden Gebäuden harmonieren, insbesondere in der Form, den Abmessungen und den Farben.»*

Reglement von 1985 (zur Zeit in Kraft)

Art. (...) *«Die Gebäude müssen sich in Form, Volumen, Fassadengestaltung (Rhythmus, Fenster- und Türöffnungen, Farben) und Dachform in ihre bauliche Umgebung einfügen und mit ihr ein homogenes Ganzes bilden.»*

Dieses Beispiel bleibt indessen eines von denen, die am wenigsten zitiert werden. Man kann in diesem Zusammenhang den Fall aus dem Reglement der Gemeinde Les Sablons nehmen, der eine «Perle» auf diesem Gebiet darstellt:

Reglement der Gemeinde Les Sablons (1960)

Art. (...) *«In der Dorfzone müssen Neu- oder Umbauten im Stil möglichst dem Rest des Dorfes angepasst werden.»*

Man hat es zustande gebracht, aus diesem einen Artikel, der 1960 der einzige in bezug auf die Ästhetik der «Dorfzone» war, im geltenden Reglement sieben neue zu machen.

Vorsichtshalber präzisiert der Gemeinderat an anderer Stelle noch: *«... Neu- und Umbauten müssen mit den bestehenden Gebäuden harmonieren, insbesondere in der Form, den Abmessungen und den Farben sowie den Konstruktionsdetails.»*

Cet article qui, en 1960, était le seul ayant trait à l'esthétique en «zone-village», a enfanté, dans le règlement actuel, 7 articles.

Prudent, le conseil municipal précise encore dans un autre passage:

«... les transformations et bâtiments nouveaux s'harmoniseront aux bâtiments existants, notamment dans la forme, les dimensions et les teintes, ainsi que les détails de construction.»

En fait, cette restriction du champ d'action de l'architecte, a un corollaire qui peut être encore plus important.

Il permet à tous les citoyens, non pas de réfléchir sur l'architecture, mais de «comprendre» ce qui est juste et ce qui est faux. Et partant de là, ils seront de plus en plus marqués et influencés par le modèle mimétique assimilable aux règlements.

Vocabulaire

Une autre approche possible a été l'étude du vocabulaire spécifique aux règlements. Le choix des termes qui constituent les tableaux et les exemples qui vont suivre peuvent, à nouveau, paraître subjectifs, mais ils représentent à nos yeux une bonne illustration de l'évolution contextuelle des règlements.

Nous pouvons ici étayer notre démarche par deux exemples. Le premier concerne les plantations d'arbres dans les zones industrielles:

Commune de Glarier, règlement de 1960

Art. (...) *Le long des routes et sur une largeur minimum d'un mètre, le conseil municipal peut demander aux propriétaires de planter des arbres, arbustes ou haies.*

Commune de Glarier, règlement de 1979 (art. ...)

Commune du Puits, règlement de 1975 (art. ...)

Sur des terrains recevant des constructions industrielles, le conseil municipal peut imposer le long des voies publiques et des limites de propriétés voisines des plantations de rideaux d'arbres, de haies et l'entretien de pelouses (...) le conseil municipal fixe dans chaque cas les essences à employer.

Et enfin...

Commune du Puits, règlement de 1980

Art. (...) *L'arborisation des parcelles dès l'achèvement du bâtiment est obligatoire (...). Le conseil municipal fixe le nombre des plantations, leur emplacement et leurs essences. En principe, le 25% de la surface libre de constructions sera semée de gazon et plantée d'arbres.*

Nous pouvons immédiatement constater deux choses:

- Premièrement, l'évolution nuancée du langage, le passage historique de «peut demander» à «peut imposer» et ensuite de «peut imposer» à «est obligatoire». Cela dénote bien le pouvoir de plus en plus intransigeant de la commune. L'avis de l'architecte perd ici toute valeur légale.
- Deuxièmement, si à Glarier, en 1910, l'on parle d'arbres de façon générique, c'est-à-dire libre au paysagiste de composer un projet, en 1970 par contre la notion se précise en devenant «rideaux d'arbres». C'est le terme «rideau» qui nous gêne ici, car qui dit «rideau», sous-entend «cacher», ce qui pourrait signifier qu'une industrie est forcément et objectivement laide, mais un mal nécessaire...

Le deuxième exemple traite du problème de l'adaptation au site:

Commune de Glarier

Art. (...) *Sur ce plan, le nouveau bâtiment doit être dessiné de telle sorte qu'il soit facile d'en déterminer les rapports avec le domaine public et les propriétés adjacentes.*

Commune de Glarier, règlement de 1970

Art. (...) *Sur les plans de demande à bâtir, les constructions voisines de celle projetée ou pour laquelle une modification est prévue, seront projetées en élévation de façon à rendre intelligible l'intégration du nouveau bâtiment dans le site.*

Dans ce cas, les nuances sont beaucoup plus subtiles, selon le dictionnaire:

Rapport: *lieu, relation que l'esprit constate entre plusieurs objets distincts.*

Syn.: filiation, accord, affinité, parenté.

Intégration: *incorporation (de nouveaux éléments) à un système.*
Syn.: assimilation, fusion, unification.

Il devient clair, alors, que le but sous-jacent voulu, ici, par le règlement n'est plus un discours entre nouveau et existant, mais une notion beaucoup plus proche du mimétisme.

On veut bien du neuf mais surtout que cela se voie le moins possible.

Tatsächlich zieht diese Einschränkung des Handlungsspielraums des Architekten Folgen nach sich, die noch bedeutender sein können.

Sie bestehen darin, dass dem Bürger die Möglichkeit gegeben wird, nicht über die Architektur nachzudenken, sondern zu «verstehen», was richtig und was falsch ist. Daraus ergibt sich eine zunehmende Beeinflussung durch das Modell der Nachahmung, das jeweils an die Reglemente angepasst werden kann.

Vokabular

Ein anderes mögliches Vorgehen bestand darin, das spezifische Vokabular der Reglemente zu untersuchen. Die Wahl der Ausdrücke für die folgenden Tabellen und Beispiele mag wiederum als subjektiv erscheinen, aber sie illustrieren unserer Ansicht nach sehr gut die inhaltliche Entwicklung der Reglemente.

Wir können hier unser Vorgehen mit zwei Beispielen untermauern. Das erste betrifft das Pflanzen von Bäumen in Industriezonen:

Gemeinde Glarier, Reglement von 1960

Art. (...) *«Der Gemeinderat kann vom Eigentümer verlangen, entlang von Strassen auf einer Breite von mindestens 1 m Bäume, Sträucher oder Hecken zu pflanzen.»*

Gemeinde Glarier, Reglement von 1979 (Art. ...)

Gemeinde Le Puits, Reglement von 1975 (Art. ...)

«Der Gemeinderat kann vorschreiben» auf Grundstücken mit Industriebauten entlang von öffentlichen Verkehrswegen und Grenzen zu benachbarten Grundstücken Bäume oder Hecken als Schutzgürtel zu pflanzen und Grünanlagen zu unterhalten (...). Der Gemeinderat legt die Bepflanzungsart von Fall zu Fall fest.»

Und schliesslich:

Gemeinde Le Puits, Reglement von 1980

Art. (...) *«Nach Fertigstellung des Gebäudes ist die Bepflanzung der Grundstücke mit Bäumen obligatorisch (...). Der Gemeinderat legt Menge, Ort und Art der Bepflanzung fest. Grundsätzlich werden auf 25% der freien Grundstücksfläche Rasen gesät und Bäume gepflanzt.»*

Wir können sofort zwei Dinge feststellen:

- Erstens, die nuancenreiche Entwicklung der Sprache, den historischen Übergang von «kann verlangen» zu «kann vorschreiben», danach von «kann vorschreiben» zu «ist obligatorisch». Das zeigt den immer grösser werdenden Machtanspruch der Gemeinde auf. Die Meinung des Architekten verliert hier jeden legalen Wert.
- Zweitens, während in Glarier 1910 von Bäumen nur sehr allgemein die Rede ist, das heisst, es dem Landschaftsgärtner freigestellt ist, ein Projekt zu erarbeiten, wird 1970 mit Präzisierungen wie «Bäume als Schutzgürtel» operiert. Es ist vor allem der Begriff «Schutzgürtel», der uns dabei stört, denn wer «Schutzgürtel» sagt, meint «verstecken», was bedeuten könnte, dass eine Industrie unweigerlich und objektiv als ein hässliches, aber notwendiges Übel angesehen wird...

Im zweiten Beispiel geht es um das Problem der Anpassung an die Umgebung:

Gemeinde Glarier

Art. (...) *«Auf diesem Plan muss der Neubau so dargestellt werden, dass die Bezüge zum öffentlichen Bereich und den angrenzenden Grundstücken ohne weiteres festgestellt werden können.»*

Gemeinde Glarier, Reglement von 1970

Art. (...) *«Auf den Plänen für die Baueingabe müssen die Bauten, die an das projektierte oder zu verändernde Gebäude angrenzen, im Aufriss dargestellt werden, so dass die Integration des Neubaus in die Umgebung ersichtlich ist.»*

Gemäss Wörterbuch sind in diesem Fall die Nuancen viel feiner:

Bezug: *Ort, Beziehung, die der Geist zwischen mehreren sich unterscheidenden Objekten feststellt.*

Synonyme: Verbindung, Übereinstimmung, Affinität, Verwandtschaft.

Integration: *Einverleibung (neuer Elemente) in ein System.*

Synonyme: Assimilation, Fusion, Vereinigung.

Es wird nun klar, dass hier das mit dem Reglement insgeheim angestrebte Ziel nicht mehr die Auseinandersetzung mit dem Neuen und Bestehenden ist, sondern dem Begriff der Nachahmung viel näher kommt.

Zwar wünscht man sehr wohl Neues, aber es soll vor allem so wenig wie möglich zum Vorschein kommen.

Le tableau qui suit montre la fréquence d'utilisation au long de l'histoire des règlements, de quatre termes choisis en fonction de la subjectivité de leur définition.

Evolution des articles

Communes	Les Sablons		Etraz		Glarier					Le Puits			
Règlements	1960	1980	1970	1985	1910	1935	1960	1970	futur	1960	1970	1975	1980
Esthétique	—	2	2	3	—	—	3	8	2	4	4	4	5
Harmonie	—	3	1	1	—	2	4	4	2	1	1	1	3
Intégration	—	2	1	4	—	—	—	—	3	1	1	1	6
Architecture	—	2	1	6	—	3	4	1	12	2	2	2	6

(Suite dans le prochain numéro)

Folgende Tabelle zeigt auf, wie häufig vier bestimmte Begriffe im Lauf der Geschichte der Reglemente verwendet werden. Wir haben sie in Abhängigkeit von ihrer Subjektivität gewählt.

Entwicklung der Artikel

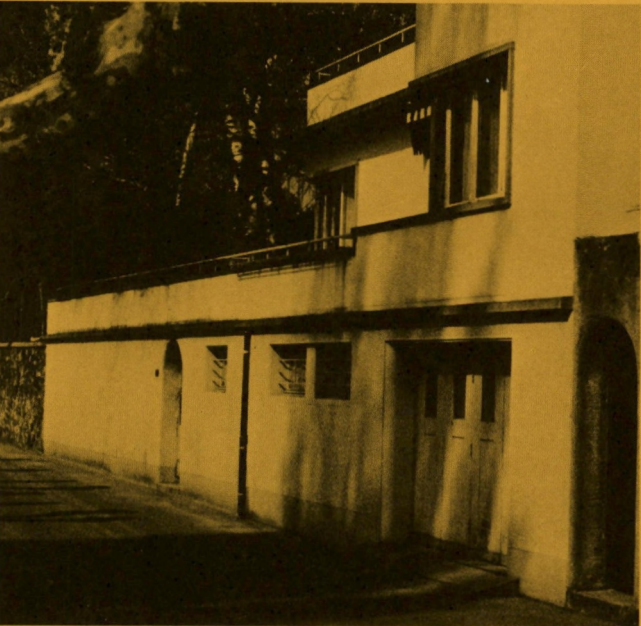
Gemeinden	Les Sablons		Etraz		Glarier					Le Puits			
Reglemente	1960	1980	1970	1985	1910	1935	1960	1970	Zuk.	1960	1970	1975	1980
Ästhetik	—	2	2	3	—	—	3	8	2	4	4	4	5
Harmonie	—	3	1	1	—	2	4	4	2	1	1	1	3
Integration	—	2	1	4	—	—	—	—	3	1	1	1	6
Architektur	—	2	1	6	—	3	4	1	12	2	2	2	6

(Fortsetzung in der nächsten Nummer)



La discrétion n'est pas obligatoirement réglementaire : objectivement l'esthétique de l'aluminium naturel sur des formes simples de 1923, semble moins ostentatoire que l'actuel « bon ton ». Tout au bord du lac, la « petite maison » de Le Corbusier (Vevey, Suisse) entourée de productions souvent ultérieures, d'une esthétique « très actuelle ».

Diskretion ist nicht obligatorisch Vorschrift. Objektiv gesehen, scheint die Ästhetik des natürlichen Aluminiums auf den einfachen Formen von 1923 weniger protzig als der gegenwärtige « gute Ton ». Ganz am Seeufer, das « kleine Haus » von Le Corbusier (Vevey, Schweiz), umgeben von oft späteren Werken, von « sehr aktueller » Ästhetik.



Une œuvre parfaitement intégrée et discrète, dans l'esprit de « l'architecture nouvelle » qui n'aurait aucune chance d'obtenir une demande à bâtir dans certaines contrées aujourd'hui...



Ein Werk, vollkommen integriert und diskret, im Sinne der « neuen Architektur », für welches heute in gewissen Gegenden kaum noch eine Baubewilligung erteilt würde.

Alfred Roth

L'Architecte de la Continuité

Avec une introduction de Stanislas von Moos

En présentant Alfred Roth comme architecte, publiciste, professeur et membre honoraire de nombreuses associations professionnelles étrangères et le titulaire de multiples prix internationaux comme sujet, ce livre révèle la vie et le travail d'un personnage qui a joué un rôle déterminant dans le développement de l'architecture moderne en Europe. Son travail comme représentant éminent de l'«Architecture Nouvelle» dans lequel se trouve la documentation concernant les fameuses «Doldertal houses» (1935-36), l'école à Skopje (1966-69) prévue pour résister aux tremblements de terre, bâtiments scolaires modernes en général et les bâtiments construits sur une grande échelle à Koweït et Beyrouth (1967-70). Son œuvre littéraire et ses activités de professeur à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, ses activités comme président du Suisse Werkbund, ses conférences en Suisse et à l'étranger ainsi que son travail au sein des comités et jurys ont assuré le fait que ses principes ont atteint un large cercle sur tous les continents. Ses rencontres nombreuses avec des pionniers tels que Le Corbusier, Auguste Perret, Henry Van de Velde, Alvar Aalto et Piet Mondrian ont eu une influence importante sur les œuvres de sa propre vie. Ses articles sur l'architecture sont déjà des documents significatifs de l'histoire contemporaine. Et loin de se retirer dans une tour d'ivoire, même à l'âge de quatre-vingts ans, Alfred Roth continue ses activités de conférencier avec un enthousiasme non diminué et ses principes d'«Architecture Nouvelle» sont aussi valables aujourd'hui que par le passé dans de nombreux endroits par le monde.

P.-S. Rappelons, en le remerciant, qu'Alfred Roth collabore depuis de nombreuses années à nos éditions. Il a fait partie du comité de notre publication, «Formes et Fonctions» et récemment nous avons publié son travail pour la réalisation de la ville nouvelle d'Abu Nuseir en Jordanie (AC ARCHITECTURE CONTEMPORAINE N° 7 - 1985/86).

21 x 25,5 cm, 340 pages, en anglais et allemand, largement illustré par de nombreux dessins et photos en couleurs et noir et blanc, relié en tissu et recouvert d'une jaquette. Fr. 78.-, ISBN 3-9080-8017-1

Disponible en librairie ou chez

Waser Verlag für Kunst und Architektur
Konradstrasse 61, CH-8021 Zürich
Tél. 01/42 66 16

De la forme au lieu

par Pierre von Meiss.

Un volume, 22 x 23 cm, 224 pages, 316 illustrations (photographies, reproductions, planches et dessins), Presses polytechniques romandes, Lausanne, 1986. Prix: Fr. 57.- (relié toile sous jaquette).

Désireux de présenter l'excellent ouvrage de Pierre von Meiss, nous sommes heureux de publier, avec son autorisation, l'article que François Neyroud y a consacré dans le N° 6/1987 de notre confrère «Ingénieurs et architectes suisses».

Les performances fabuleuses de la construction moderne ont ouvert la voie à un énorme pluralisme des formes, au risque de confondre les significations premières de ces formes et laisser libre cours à l'arbitraire. Si l'architecture est un fait culturel, elle n'est pas pour autant un produit de mode; elle n'est pas assez éphémère pour cela.

Cet ouvrage propose une approche des multiples aspects et thèmes fondamentaux de cette discipline complexe et parfois mystérieuse. La première partie est forgée autour de références à la grammaire des formes architecturales. Quatre ou cinq mille ans d'histoire démontrent la persistance de quelques principes fondamentaux et intrinsèques à cette discipline, qui organise en trois dimensions l'espace de la vie des hommes. Dans la deuxième partie, l'auteur exprime sa propre position face au rapport entre espace et lieu et entre forme et matériaux, la raison utilitaire et la raison constructive n'ayant jamais suffi, à elles seules, à donner forme à la maison et à la ville.

Ni dictionnaire, ni encyclopédie, cet ouvrage cherche à combler une lacune: proposer une introduction au projet et à la critique architecturale vus à la lumière de notre époque.

Au-delà de ce que représente cet ouvrage, nous voulons signaler toute la rigueur et la persévérance que déploie Pierre von Meiss pour permettre à ses étudiants d'approcher de manière convenable l'Architecture avec un grand A. On ne dira jamais assez ses efforts pour faire venir à Lausanne des conférenciers de valeur; le succès rencontré par les conférences des fins d'après-midi du mercredi – auquel il serait injuste de ne pas associer Edith Bianchi – est tel qu'il faut s'y rendre presque une demi-heure à l'avance pour être certain d'y trouver une place!

A cet aspect généreux de Pierre von Meiss, il y a lieu d'ajouter son engagement face aux – ou aux côtés des – architectes pratiquants: on le voit participer à de nombreux concours, et s'y bien classer, même si les lauriers absolus n'ont pas encore récompensé ses travaux; cela ne saurait d'ailleurs tarder, et sans doute verrons-nous prochainement von Meiss lauréat d'un concours. Chez ce confrère, la multiplicité des facettes évoque pour nous la personnalité de Jean Tschumi, ce qui, sous notre plume, ne constitue pas un moindre mérite.

Lisez et méditez le livre de Pierre von Meiss; vous y trouverez, dans une manière accessible et non prétentieuse, tout ce que d'autres «gourous» vous présentent de façon parfois beaucoup trop pontifiante.

F. N.

«ORSAY, De la gare au Musée» Histoire d'un grand projet

Jean Jenger

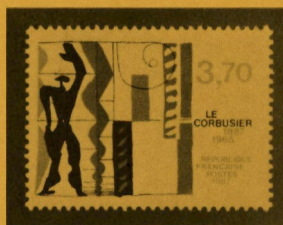
Orsay, architecture de métamorphose. Deux architectures ont été imbriquées, associées l'une à l'autre, dans le respect l'une de l'autre. La gare est devenue musée, mais sous le musée, partout, la gare reste lisible. Peut-on imaginer fonctions aussi antinomiques que celles d'une gare et d'un musée? N'était-ce pas une gageure que de vouloir assurer dans le même temps la réhabilitation des grands volumes et des décors de la gare, et d'y déployer les espaces et les cimaises propres à l'exposition des collections les plus prestigieuses de l'art contemporain? Passionné par la fonction de maîtrise d'ouvrage, Jean Jenger propose dans «ORSAY, DE LA GARE AU MUSÉE», le premier récit jamais écrit du processus de conception et de réalisation d'un grand projet architectural analysé dans toutes ses dimensions. Après avoir brossé l'histoire de la construction du palais d'Orsay, détruit en 1871, puis celle de la gare, il démonte tous les mécanismes qui ont permis la construction du musée. Il en retrace les évolutions, les difficultés et les crises et s'interroge sur la dimension politique du musée d'Orsay parmi les «grands projets». Il nous permet de mieux comprendre que l'architecture d'un édifice public n'est pas seulement l'addition de formes, de matériaux et de techniques, mais la résultante, lentement dégagée, d'un faisceau de forces politiques, économiques, culturelles et sociales.

Ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, administrateur civil au ministère de la Culture, directeur adjoint de la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, puis sous-directeur de la Direction de l'architecture, Jean Jenger a consacré l'essentiel de sa carrière aux problèmes de l'architecture. En 1978, il quitte la Direction de l'architecture et est nommé directeur de l'établissement public du musée d'Orsay, chargé de la réalisation. Il assumera cette responsabilité jusqu'au terme de l'opération. Jean Jenger est par ailleurs président de la Fondation Le Corbusier.

Editions Electa Moniteur, 17, rue d'Uzès, 75002 Paris.
208 pages, format 28 x 21,5. FF. 215.- / ISBN 2-86653-037-3.

Culture, centenaires et timbres-poste

Le 11 avril de cette année, les postes françaises ont émis une superbe valeur de FF 3,70, commémorant le centième anniversaire de la naissance de Le Corbusier.



La vignette représente le symbole du Modulor avec son «Homme au bras levé» dans des couleurs simples et splendides: bleu, rouge, ocre, gris et noir sur fond blanc. Grâce au filigrane de la règle d'or, l'œil ne se lasse pas d'admirer leurs accords dynamiques.

On peut se demander pourquoi les postes suisses n'ont pas elles aussi prévu l'émission d'un timbre à cette même occasion, si pertinente parce que rare. D'autant plus que, dans ce cas, comme le démontre la réalisation française, l'œuvre du personnage honoré contenait un grand nombre de thèmes graphiquement solides: plans, esquisses, peintures, sculptures affrontent magistralement l'épreuve de la réduction.

Il faut donc regretter que les postes suisses n'aient pas compris l'étendue et l'importance de l'œuvre de Le Corbusier à présent, en renonçant peut-être à dépasser le sage portrait sur fond de couleur pastel qu'elles avaient émis jadis du génial artiste.

Culturellement, après la déplorable campagne de bande dessinée qui a surgi l'an passé à Genève, le Suisse moyen avait bien besoin, en 1987, de savoir exactement qui était Le Corbusier, par l'une ou l'autre de ses œuvres, et le timbre à cette occasion aurait pu remplir une appréciable mission éducative. Au lieu de quoi nous saurons le 4 septembre de cette année, grâce aux postes helvétiques, que l'Association des maîtres bouchers a cent ans et que celle de l'industrie laitière est tout aussi âgée, ce qui remplit une mission hautement culturelle.

Réd.

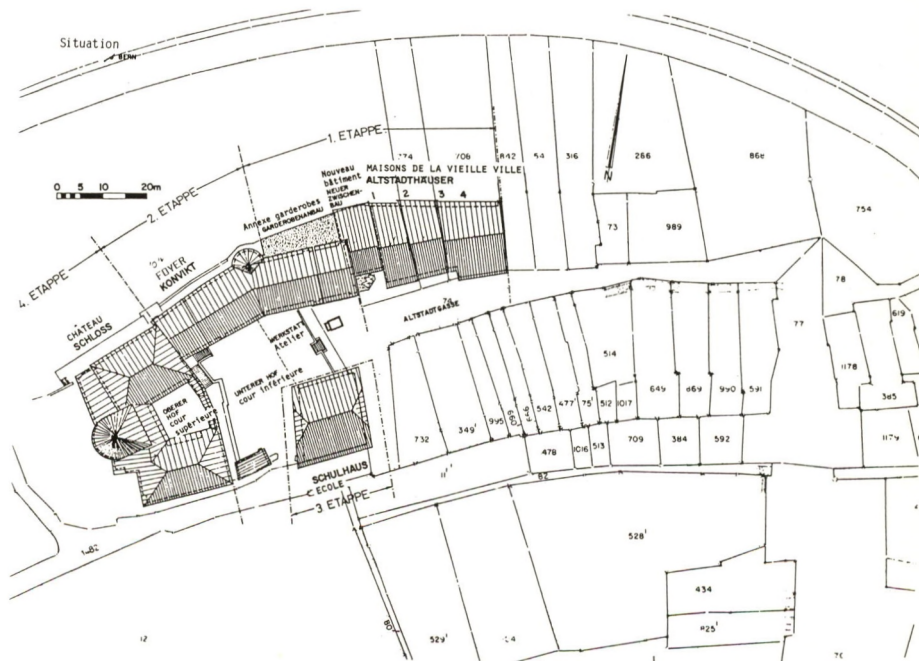
Schulheim Schloss Erlach, Sanierung und Ausbau 3235 Erlach/BE

Internat du Château d'Erlach, rénovation et agrandissement 3235 Erlach/BE

<i>Bauherr Maître de l'ouvrage</i>	Staat Bern, vertreten durch: Baudirektion des Kanton Bern, Fürsorgedirektion des Kanton Bern
<i>Denkmalpflege Protection des monuments</i>	Kant. Denkmalpflege Bern: Hermann von Fischer, Kant. Denkmalpfleger Dr. Andreas Moser, Erlach Felix Holzer, Kant. Hochbauamt
<i>Benützer Utilisateurs</i>	Schulheim Schloss Erlach
<i>Architekten Architectes</i>	ARB Arbeitsgruppe Kurt Aellen, Franz Biffiger, Peter Keller, Thomas Keller, dipl. Architekten BSA/SIA/SWB Sachbearbeiter: Daniel Reist, Franz Biffiger, Marco Sartorio, Ronald Gall, Alain Krähenbühl Brunnadernstrasse 28b 3006 Bern Tel. 031/44 33 35
<i>Bauingenieur Ingénieur civil</i>	H. P. Stocker, dipl. Bauing. ETH/SIA Sachbearbeiter: H. U. Schild
<i>Fachingenieure Ingénieurs</i>	Elektro: Bernische Kraftwerke, Installations- und Planungsabteilung Heizung: Gebr. Sulzer AG, Biel Lüftung: Sifrag AG, Bern Sanitär: Rud. Messerli AG, Ins
<i>Zeitplan Conception</i>	Wettbewerb 1974/75, Entscheid März 1975. Kostenvoranschlag Januar 1976, Baueingabe Juni 1976
<i>Ausführung Réalisation</i>	Altstadthäuser 1980/81 Konvikt und Schulhaus 1982-1984
<i>Adresse</i>	Obere Altstadt



Blick vom Schloss auf die obere Altstadt und auf die St. Petersinsel.
Vue du château sur le haut de la vieille ville et sur l'île de Saint-Pierre.



Raumprogramm / Programmes

Altstadthäuser, Teile altes Schulhaus:

Wohnen: 4 Wohngruppen zu je 8-10 Schüler. Jeder Wohngruppe zugeordnet: Eine Wohnung für das Leiterehepaar und eine Kleinwohnung für einen Praktikanten/in.

Konvikt, Werkstatt:

Schule: 3 Stammklassen (8 bis 10 Schüler), Raum für Kleinklasse, 2 Therapieräume, Werkraum, Mehrzweckraum, Bibliothek, Nebenräume.
Turnhalle mit Garderoben und Geräteraum.
Werkstätten: Metall und Holz.

Verschiedenes:

Garage, Lingerie, Schneiderei.
In Zusammenhang mit dem Rebgut: Truel, Weinkeller, Schnapslager.
Verschiedene Interventionen im alten Schloss.

Maisons de la vieille ville, parties de l'ancienne école:

Habitation: 4 groupes d'habitation pouvant héberger chacun 8 à 10 élèves et comprenant chacun un appartement pour le couple de moniteurs responsables, ainsi qu'un petit appartement pour un éducateur ou une éducatrice.

Petit séminaire, ateliers:

Ecole: 3 classes permanentes (8 à 10 élèves), locaux pour petites classes, 2 locaux de thérapie, ateliers, une salle polyvalente, une bibliothèque, des locaux annexes.

Salle de gymnastique avec vestiaires et salle d'engins.

Ateliers de métallurgie et de menuiserie.

Divers:

Garage, lingerie, atelier de couture.
Locaux nécessités par le travail du vignoble
Truel: cave à vin, cave à liqueur.
Divers travaux dans le vieux château.



Baulücke und Altstadt Häuser vor Baubeginn. / *Emplacement de la construction et maisons de la vieille ville avant le début des travaux.*



Zwischenbau und Altstadt Häuser nach Fertigstellung. / *Construction intermédiaire entre les maisons de la vieille ville, une fois les travaux terminés.*



Obere Altstadt vorher. / Haut de la vieille ville avant les travaux.



Obere Altstadt nachher. / Haut de la vieille ville, une fois les travaux terminés.

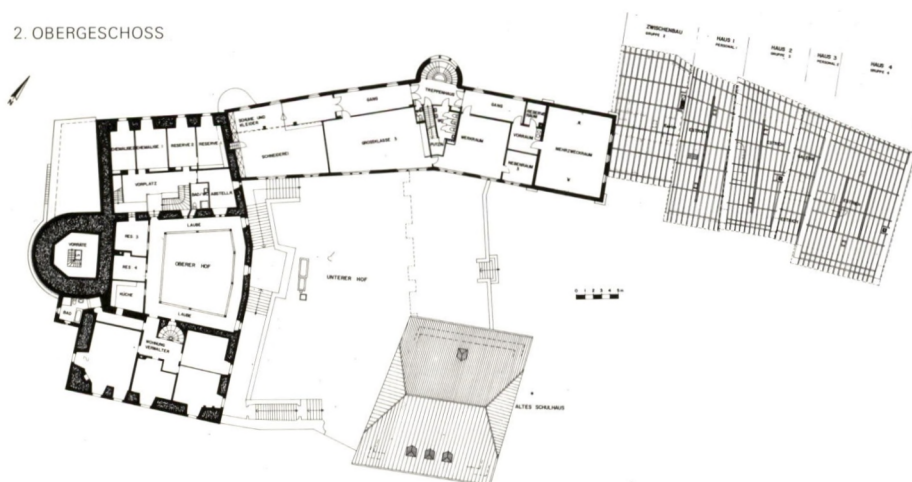
NORDFASSADE



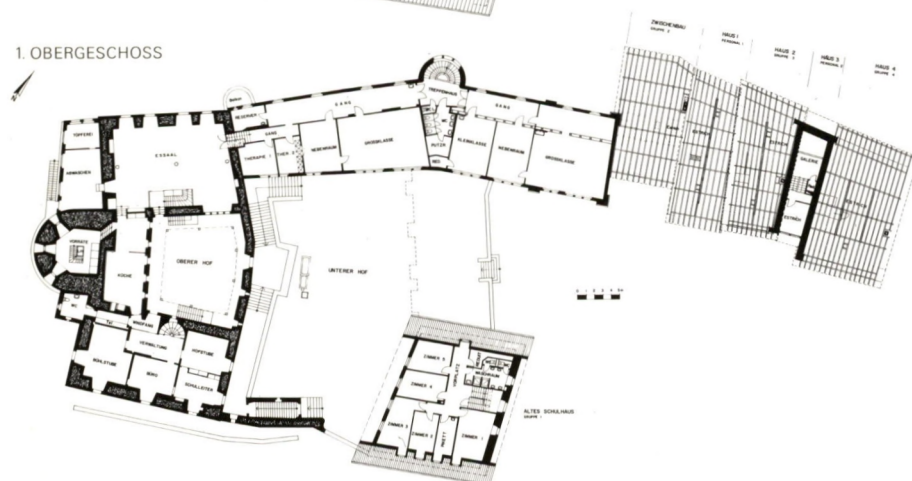
SÜDFASSADE



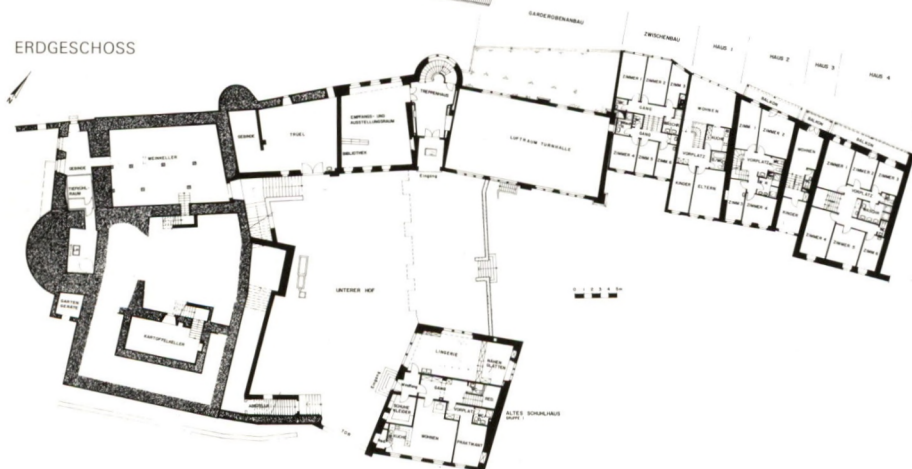
2. OBERGESCHOSS



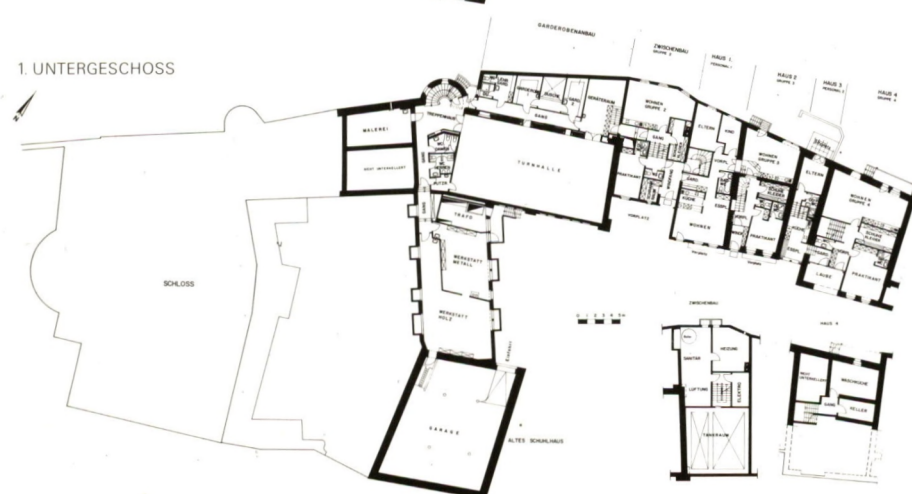
1. OBERGESCHOSS



ERDGESCHOSS



1. UNTERGESCHOSS



Konzeption / Conception

Unterbringen der 4 Wohngruppen in den durch einen Zwischenbau ergänzten Altstadt Häusern und im alten Schulhaus. Damit konnte innerhalb der bestehenden Baustruktur ein Pavillonsystem realisiert werden, das den erzieherischen Anforderungen optimal gerecht wird.

Unterbringen des Schulbetriebes und der Turnhalle im Konviktsgebäude. Anbau eines Garderobentraktes an die Rückseite des Konvikts.

Ausbau der Schreinerei und der Metallwerkstatt im unterirdischen Zwischentrakt zwischen Konvikt und altem Schulhaus.

Einrichten einer Wäscherei im alten Schulhaus.

Erweiterungen der Räumlichkeiten für den Rebbetrieb.

Umbauen des Schlossturmes zur Errichtung eines Vorratlagers.

Soweit als mögliches Erhalten der vorhandenen Bauteile, insbesondere der Fassaden und der Brandmauern.

Vollständige Erneuerung der technischen Einrichtungen wie Heizung, Lüftung, Sanitär- und Elektroinstallationen.

Verbesserung der Wärmeisolation.

Placer les 4 groupes d'habitation dans les maisons de la vieille ville, complétées par une construction intermédiaire, et dans l'ancienne école. Cela permet de réaliser un système de pavillons dans la structure existante, répondant ainsi de manière optimale aux exigences éducatives.

Loger l'activité scolaire et la salle de gymnastique dans le bâtiment du petit séminaire. Construire une annexe à l'arrière du petit séminaire pour les vestiaires.

Aménager la menuiserie et l'atelier de métallurgie au sous-sol de la construction intermédiaire entre le petit séminaire et l'ancienne école.

Aménager une buanderie dans l'ancienne école.

Agrandir les locaux nécessités par l'exploitation viticole.

Transformer la tour du château afin d'y loger un entrepôt de provisions.

Maintenir autant que possible les éléments de construction existants, en particulier les façades et les murs pare-feu.

Remplacer entièrement les installations de chauffage et de ventilation, ainsi que les installations sanitaires et électriques.

Améliorer l'isolation thermique des bâtiments.

Besonderheiten / Problèmes particuliers

Altstadthäuser:

Zwischen den drei «Einfamilienhäusern» für je eine Wohngruppe mit 6 bis 8 Buben liegen 2 Häuser für die Unterbringung von drei Leiterehepaaren. Diese Wohnungen für die Betreuer sind direkt mit den der Betreuung zugewiesenen Wohngruppen verbunden, sie sind aber durch Brandmauern von den Gruppenhäusern abgetrennt.



Im Mittelpunkt des Beschwerdeverfahrens stand die Baulücke.
Le projet de construction sur ce terrain non bâti a soulevé de nombreuses oppositions.



Deren Schliessung als untragbare Beeinträchtigung des Altstadtbildes bezeichnet wurde.
La construction était qualifiée de grave atteinte à l'image de la vieille ville.



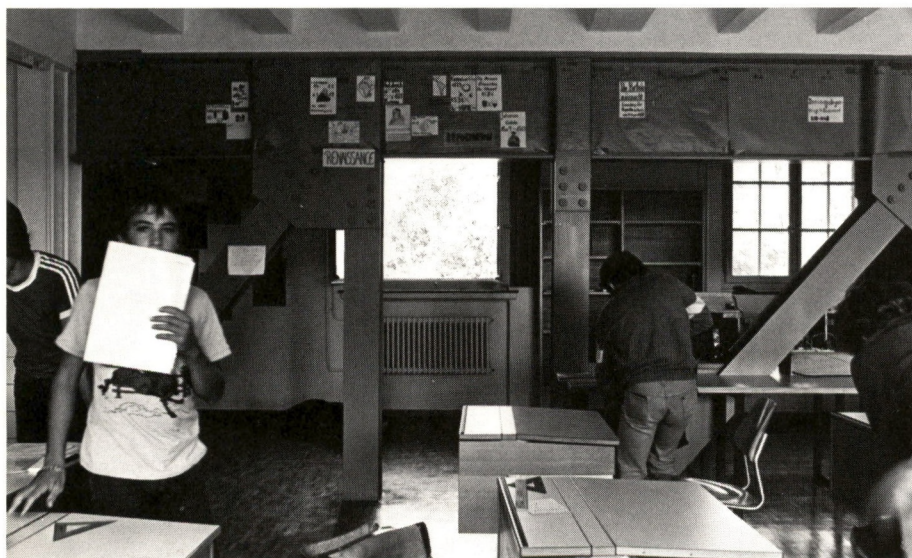
Nordfassade der Altstadt Häuser vorher.
Façade nord des maisons de la vieille ville avant le début des travaux.



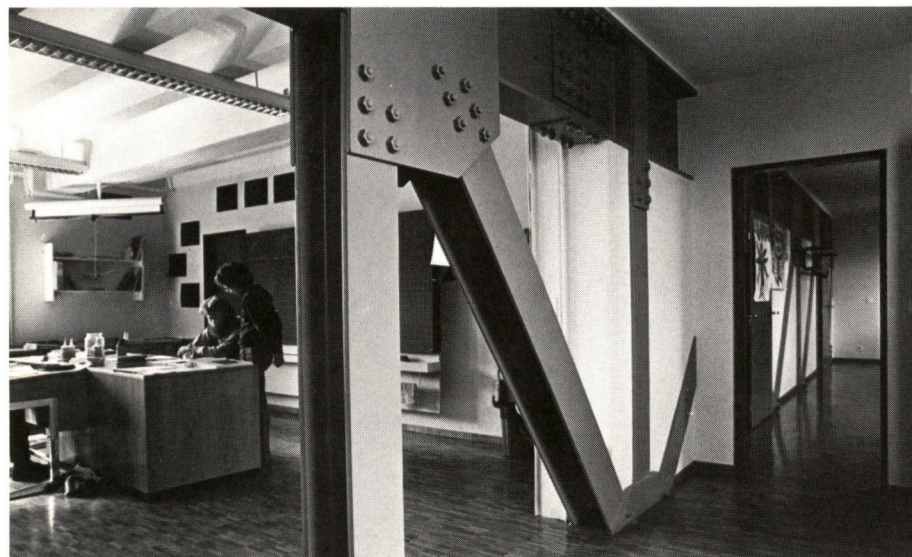
Nordfassade der Altstadt Häuser nachher.
Façade nord des maisons de la vieille ville, une fois les travaux terminés.



Blick durch die Lauben.
Vue par les arcades.



Der Stahlfachträger als Bestandteil des Klassenzimmers.
La poutre à treillis d'acier comme élément de la classe.



Der Stahlfachträger im OG des Konvikts.
La poutre à treillis d'acier au 1^{er} étage du petit séminaire.

Konvikt:

Der altstadtseitige Flügel des Konviktes wurde bis unter die Decke über dem Erdgeschoss für die Unterbringung der Turnhalle vollständig ausgekernt. Dies bedingte einen stockwerkshohen Stahlfachträger im ersten Obergeschoss.

Altes Schulhaus:

Das alte Schulhaus wurde neu vollständig unterkellert, um für die betriebseigenen Fahrzeuge Abstellplätze zu schaffen.

Schloss:

Im Schlossturm wurde ein Warenlift eingebaut, um zusätzliche Vorratsräume zu erschliessen. Im Schlosskeller wurde neu ein Kühlraum eingebaut. Im weiteren wurden verschiedene Renovationsarbeiten ausgeführt.

Maisons de la vieille ville:

Entre les trois « maisons unifamiliales » destinées chacune à un groupe d'habitation de 6 à 8 garçons, il y a deux maisons réservées au logement de trois couples de moniteurs responsables. Les appartements des moniteurs sont reliés directement au groupe d'habitation dont ils ont la charge, mais les appartements sont séparés des maisons abritant les groupes par des murs pare-feu.

Petit séminaire:

L'aile du petit séminaire, située du côté de la vieille ville, a été excavée jusque sous la dalle sur rez-de-chaussée, afin de pouvoir y placer la salle de gymnastique. Cette modification a nécessité le recours, au premier étage, à une poutre à treillis d'acier d'une hauteur d'étage.

Ancienne école:

L'ancienne école a été entièrement réexcavée, afin d'y créer des places de parc pour les voitures de l'école.

Château:

On a construit un ascenseur de charge dans la tour du château, pour pouvoir accéder à des entrepôts supplémentaires. Dans la cave, on a aménagé une chambre froide. De plus, on a entrepris d'autres travaux de rénovation.

Daten / Caractéristiques

Volumen SIA	
Volume SIA	13 460 m ³
Grundstückfläche	
Surface du terrain	9 285 m ²
Überbaute Fläche	
Surface bâtie	2 400 m ²
Geschossfläche	
Surface brute	3 250 m ²
Gebäudekosten	
Prix total	Fr. 6 866 573.75
Kubikmeterpreis	
Prix au m ³	
Altstadthäuser	
Maisons de la vieille ville	Fr. 485.-
Konvikt. Schulhaus	
Petit séminaire, école	Fr. 420.-

Bibliographie

⌘ Schweizer Architektur
Nr. 77. Mai 1987

Groupe d'habitations
«Sous l'église»
1111 Romanel
s/Morges/VD

Siedlung
«Sous l'église»
1111 Romanel
s/Morges/VD

Architectes
Architekten
 ATAU
 Philippe Cornu EPFL/SIA
 Marina Cornu EPFL
 Rue de l'Ale 16
 1003 Lausanne
 Tél. 021/23 93 94

Ingénieurs
Bauingenieure
 AIC
 Schaer, Weibel
 & Meylan SA
 1006 Lausanne

Conception
Projekt
 1982/1982

Réalisation
Ausführung
 1984

Coordonnées
Koordinaten
 528.970/156.430

Situation

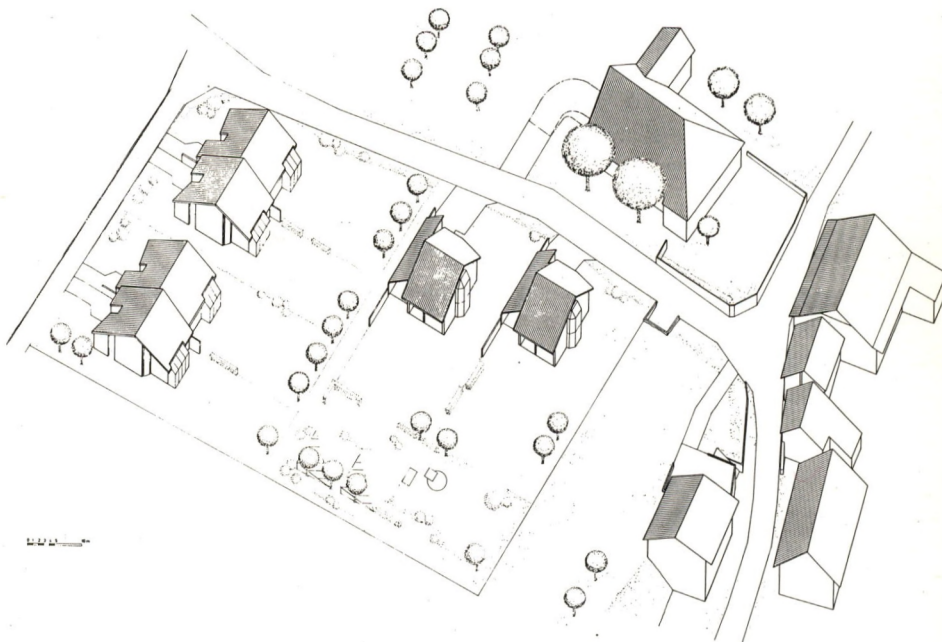
La découverte de cette parcelle sous l'église, en continuité du tissu traditionnel, réveilla un vieux désir: «Créer un réel prolongement de village» notamment en retrouvant l'ordre contigu, la densité, le parcellaire, la rue, les rapports de voisinage, etc.

Le contrôle de la réalisation était presque total, seule ombre au tableau, la nécessité de procéder par plan de quartier.

Si cette procédure est considérée par tous comme une mesure dérogatoire, l'obsession de la «zone villa six mètres, mille mètres carrés» n'a pas permis de satisfaire ce vieux désir.

Le plan de quartier a dû se résumer à la réalisation de six unités d'habitation, deux individuelles, quatre jumelles et à une aire commune en nature de jardin potager.

Mit der Entdeckung dieses Grundstücks, das die Fortsetzung der traditionellen Struktur darstellt, wurde ein alter Wunsch wach: «eine echte Erweiterung des Dorfes zu schaffen», insbesondere dadurch, dass man die angrenzende Ordnung, die Dichte, die Parzelle, die Strasse, die Bezüge zur Nachbarschaft usw. wiederaufnimmt.



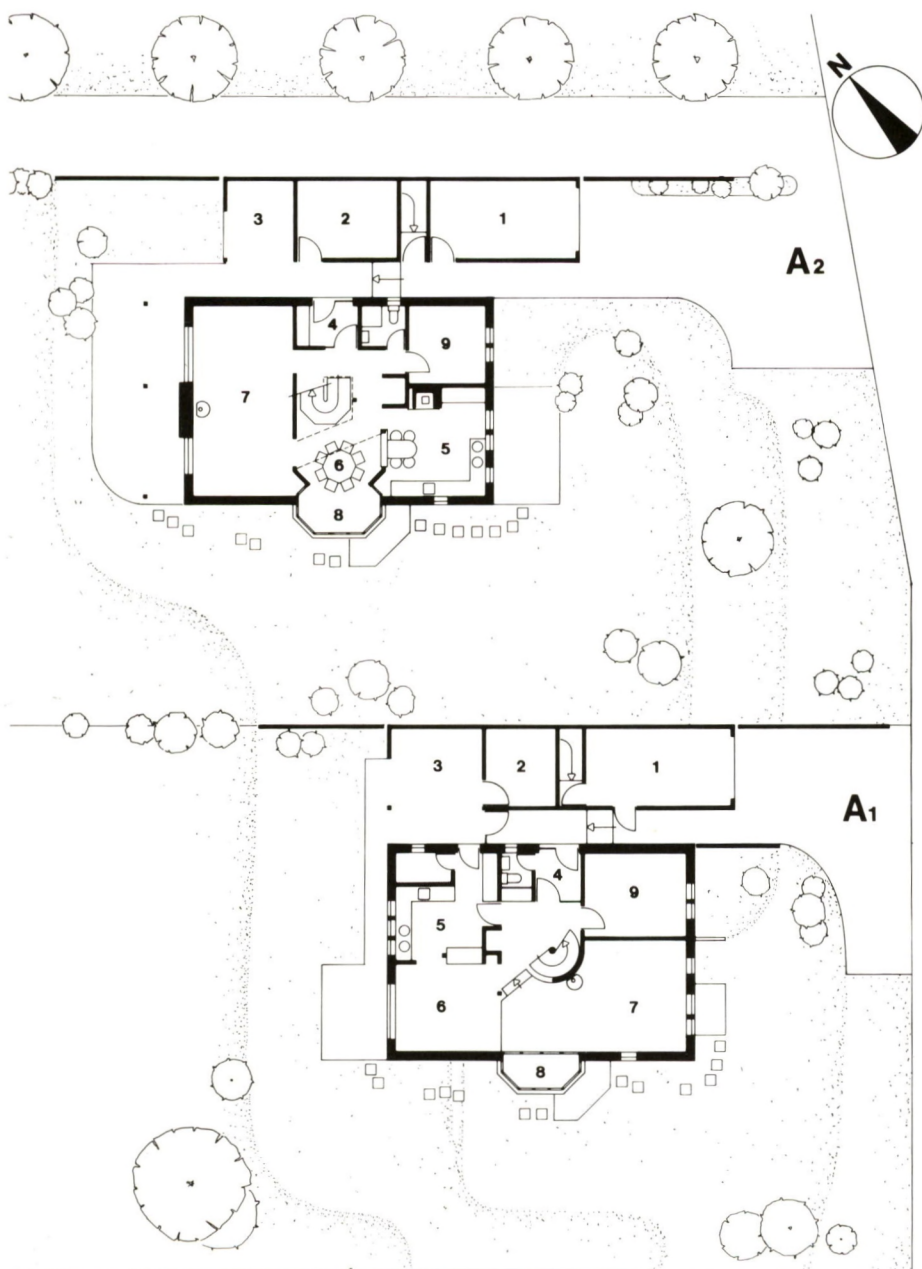
Die Kontrolle über die Realisierung war fast total, und der einzige Makel an der Sache war die Notwendigkeit, sich an den Quartierplan halten zu müssen.

Wenn dieses Vorgehen von allen als Einschränkung angesehen wird, hat es die fixe Vorstellung von der

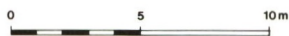
«Einfamilienhauszone, sechs Meter, tausend Quadratmeter» nicht ermöglicht, diesen alten Wunsch zu erfüllen.

Der Quartierplan musste sich auf die Realisierung von sechs Wohneinheiten beschränken, zwei einzelne und vier Doppelseinheiten mit einer gemeinsamen Zone als Gemüsegarten.





MAISONS INDIVIDUELLES



- 1. Garage
- 2. Bücher
- 3. Couvert
- 4. Entrée
- 5. Cuisine
- 6. Coin à manger
- 7. Séjour
- 8. Véranda
- 9. Chambre

Conception / Konzeption

La conception de l'ensemble est «Bioclimatique», elle vise à utiliser, au moyen des éléments architecturaux, les conditions favorables du climat, pour satisfaire au mieux le confort thermique et l'économie d'énergie.

Ce principe est réalisé par l'orientation et la forme des bâtiments, la construction d'annexes, garage, bûcher ainsi que par l'ouverture des baies, la création de vérandas et l'installation de capteurs solaires au sud-ouest.

Das Konzept der Überbauung ist ein «bioklimatisches», d. h. es sollen mit Hilfe architektonischer Elemente die günstigen klimatischen Bedingungen genutzt werden, um das Bedürfnis nach thermischer Behaglichkeit und sparsamem Energiehaushalt optimal zu befriedigen.

Dieses Prinzip wird verwirklicht durch die Orientierung und Form der Gebäude, die Konstruktion der Anbauten, die Garage, den Schuppen sowie die Fenster- und Türöffnungen, Veranden und nach Südwest gerichteten Sonnenkollektoren.

Constructions, matériaux / Konstruktion, Materialien

La maçonnerie des sous-sols et des dalles est en béton armé, celle des murs intérieurs porteurs des façades, des refends et des galandages, en brique terre cuite. Le doublage extérieur des façades est en plots de ciment.

La charpente en bois est apparente dans les combles, la toiture isolée sur chevrons est recouverte de tuiles plates, les lucarnes arrondies sont en cuivre.

Les pignons nord des maisons individuelles sont en tuiles plates.

La maison individuelle, A2 a le plancher sur rez en bois, l'espace central, vide sur deux niveaux, est traversé par une passerelle à droite de la véranda.

Die Mauern des Untergeschosses und die Decken sind aus armiertem Beton, die inneren, tragenden Fassadenmauern, tragenden und nichttragenden Trennwände aus Backstein. Die äussere Schale der Fassadenkonstruktion besteht aus Zementbausteinen.

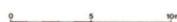
Die Holzkonstruktion ist im Bereich des Dachstuhls sichtbar. Die Dacheindeckung besteht aus Flachziegeln mit wärmegedämmtem Unterdach auf Sparren. Die runden Lukarnen sind aus Kupfer.

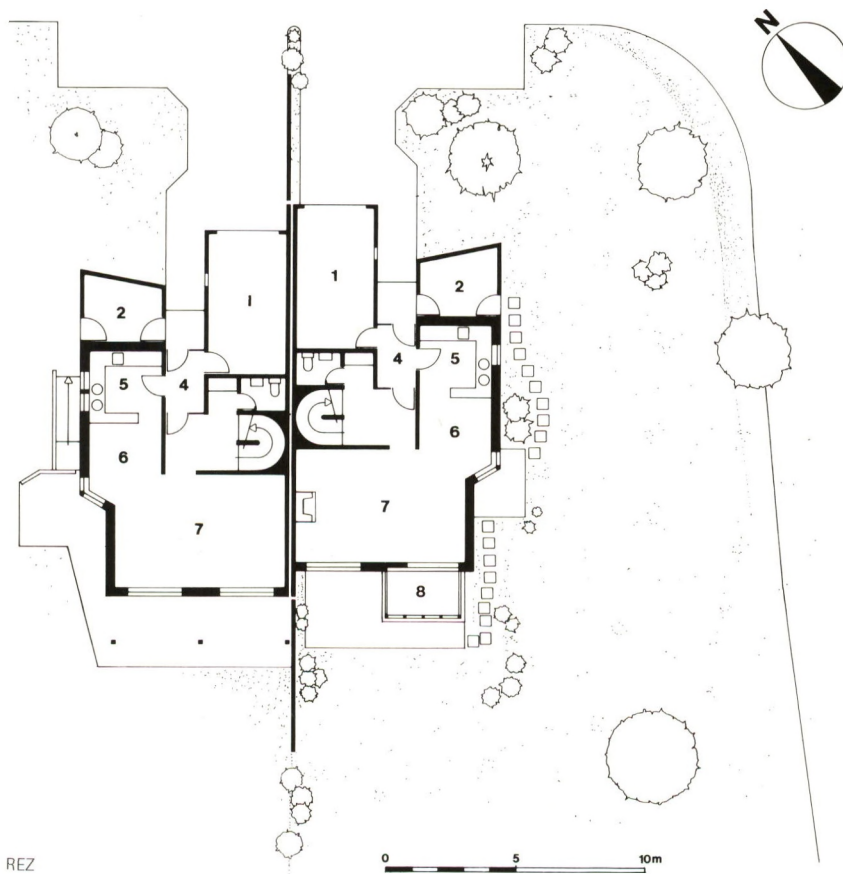
Die Dachhaut auf der nördlichen Giebelseite der Einzelhäuser besteht aus Flachziegeln.

Das Einzelhaus A2 hat im Erdgeschoss einen Holzboden. Durch den zentralen, zweigeschossigen Innenraum führt rechts von der Veranda eine Passerelle.

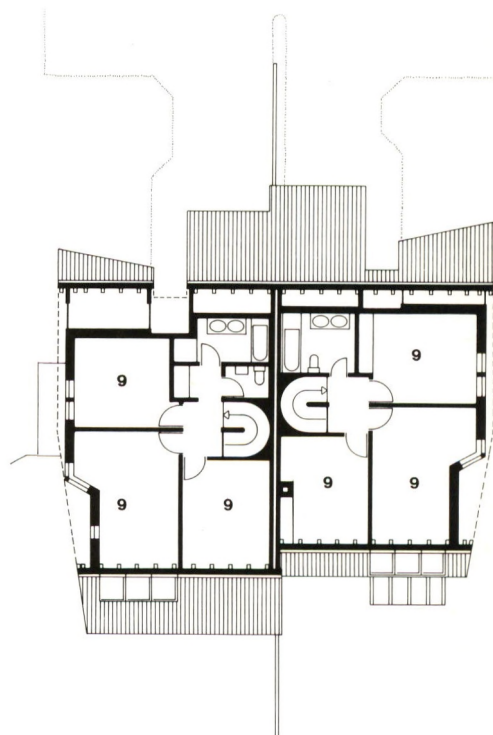


COUPE TRANSVERSALE

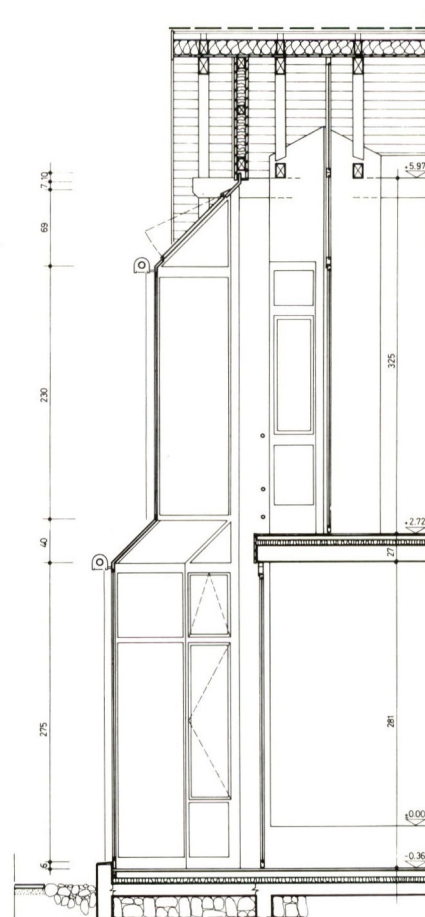




REZ



COMBLES



Apport solaire / Sonnenenergiegewinnung

L'apport passif est principalement fourni par des vérandas rapportées sur les façades sud-ouest.

- de deux niveaux, sur plan octogonal, réalisée en métal, pour les maisons individuelles;
- d'un niveau, sur plan octogonal, réalisée en bois en prolongement de la toiture, pour les maisons jumelles.

Mise à part la véranda de la villa A1 chauffée, qui constitue une extension de l'espace central, les vérandas ne sont pas chauffées et créent un espace tampon de séjour saisonnier.

La protection contre le soleil est réalisée par des stores extérieurs en toile.

L'apport solaire actif comprend 6 m² de capteurs solaires destinés à la production d'eau chaude sanitaire, avec boiler combiné de 500 l. Les capteurs sont soit intégrés dans la toiture, soit posés sur le terrain.

Auf passiver Weise wird die Sonnenenergie grundsätzlich von den an den Südwestfassaden angebauten Veranden zugeführt.

- Zweigeschossige Veranden aus Metall mit achteckförmigem Grundriss bei den Einzelhäusern;
- Eingeschossige Veranden mit achteckförmigem Grundriss bei den Doppelhäusern, als Holzkonstruktionen in Verlängerung des Dachs.

Abgesehen von der beheizten Veranda des Hauses A1, die eine Erweiterung des zentralen Raums darstellt, sind die Veranden unbeheizt und bilden eine Pufferzone, die je nach Saison bewohnt werden kann.

Der Sonnenschutz wird durch Aussenstoren aus Stoff gewährleistet.

Für die aktive Sonnenenergiegewinnung stehen 6 m² Sonnenkollektoren für die Brauchwarmwasserversorgung in Kombination mit einem 500-l-Boiler zur Verfügung. Die Kollektoren sind in der Dachhaut eingebaut oder auf dem Terrain aufgestellt.

COUPE VÉRANDA



Caractéristiques / Daten

Surface totale du terrain	5815 m ²
Totale Grundstückfläche	
Surface bâtie	
Überbaute Fläche	736 m ²

Maison individuelle / Einzelhaus

Volume SIA	
Volumen SIA	981 m ³
Surface utile sans dépendance	
Nutzfläche ohne Nebengebäude	173 m ²
Prix villa A1 au m ³	
Kubikmeterpreis Haus A1	Fr. 482.–
Prix villa A2 au m ³	
Kubikmeterpreis Haus A2	Fr. 520.–

Maison jumelle / Doppelhaus

Volume SIA moyen	
Volumen SIA (Mittel)	756 m ³
Surface utile sans dépendance	
Nutzfläche ohne Nebengebäude	141 m ²
Prix moyen au m ³	
Mittlerer Kubikmeterpreis	Fr. 478.–

Bibliographie

as Architecture Suisse
N° 77. Mai 1987

VERLAG — ÉDITIONS ANTHONY KRAFFT

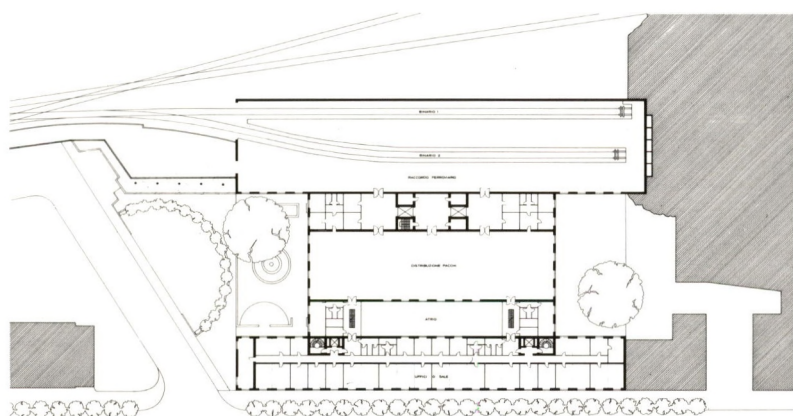


Edificio Esercizio Postale 6500 Bellinzona

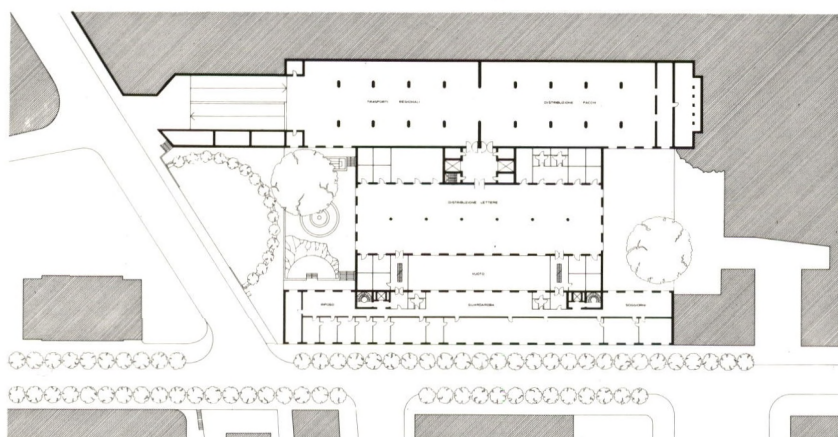
Postgebäude 6500 Bellinzona

<i>Proprietario Bauherr</i>	Direzione Poste Costruzioni Federali
<i>Architetti Architekten</i>	Gruppo di lavoro Bianchi - Galfetti - Molina Ago-Bellinzona Viale Stazione 4 6500 Bellinzona Tel. 092/25 36 22
<i>Collaboratori Mitarbeiter</i>	Luigi Pellegrini, Thomas Germann, Renato Regazzoni, Sergio Calori
<i>Ingeniere Bauingenieur</i>	Maggia SA, Locarno
<i>Impianti Installationen</i>	Sergio Colombo, Bellinzona S. Rusconi, Ruvigliana Bianchi & Amstein, Lugano
<i>Progetto Projekt</i>	1977
<i>Realizzazione Ausführung</i>	1985
<i>Indirizzo Adresse</i>	Viale Stazione 18

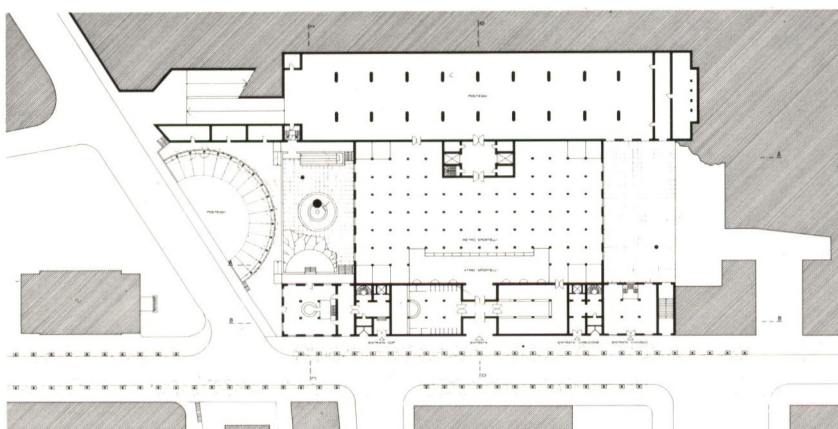




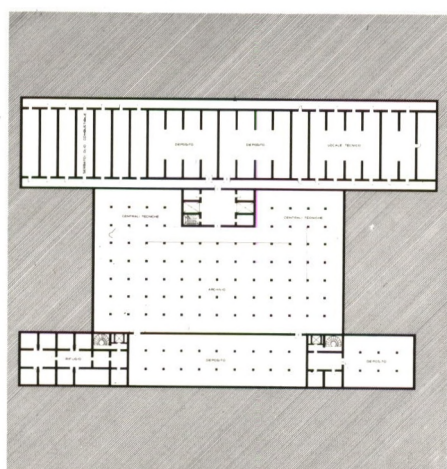
PIANTA SECONDO PIANO TERZO PIANO



PIANTA PRIMO PIANO



PIANTA PIANO TERRA



PIANTA PIANO CANTINA

Descrizione / Beschreibung

L'edificio è disposto parallelamente al Viale della Stazione e ha un fronte sulla strada di ca. 90 metri. È diviso in tre parti articolate da due zone che contengono le circolazioni verticali e gli spazi a luce zenithale.

Il volume, che si raccorda alla strada è uno stabile d'uffici. Quello posteriore, raccordato alla ferrovia, è una costruzione destinata alle circolazioni (treni, camion, automobili). Fra i due c'è appunto un terzo volume che contiene tutti i grandi spazi di lavoro dell'esercizio postale (distribuzione pacchi, distribuzione lettere, retro sportelli e spedizione in massa).

Il pubblico accede all'atrio degli sportelli dal Viale Stazione mentre il personale entra sul retro.

È la posta della regione di Bellinzona e smista tutto il traffico postale del Ticino settentrionale.

Das Gebäude ist parallel zum Viale della Stazione angeordnet und hat auf der Strassenseite eine ca. 90 Meter lange Fassadenfront. Es besteht aus drei Teilen, die durch Zonen der vertikalen Erschliessungen und des von oben einfallenden Tageslichts verbunden sind.

Das vordere Volumen an der Strasse dient als Bürohaus, das hintere an der Bahnlinie ist für den Verkehr bestimmt (Bahn, Lastwagen, Autos). Zwischen diesen beiden liegt ein drittes Volumen, das alle grossen Arbeitsräume für die Post enthält (Paket- und Briefverteilung, Rückseite Schalter, Massenabfertigung).

Das Publikum erreicht die Schalterhalle vom Viale della Stazione her, während das Personal das Gebäude auf der Rückseite betritt.

Hier handelt es sich um die Post der Region Bellinzona, wo die Post für das ganze nördliche Tessin sortiert und verteilt wird.

Concetto / Konzeption

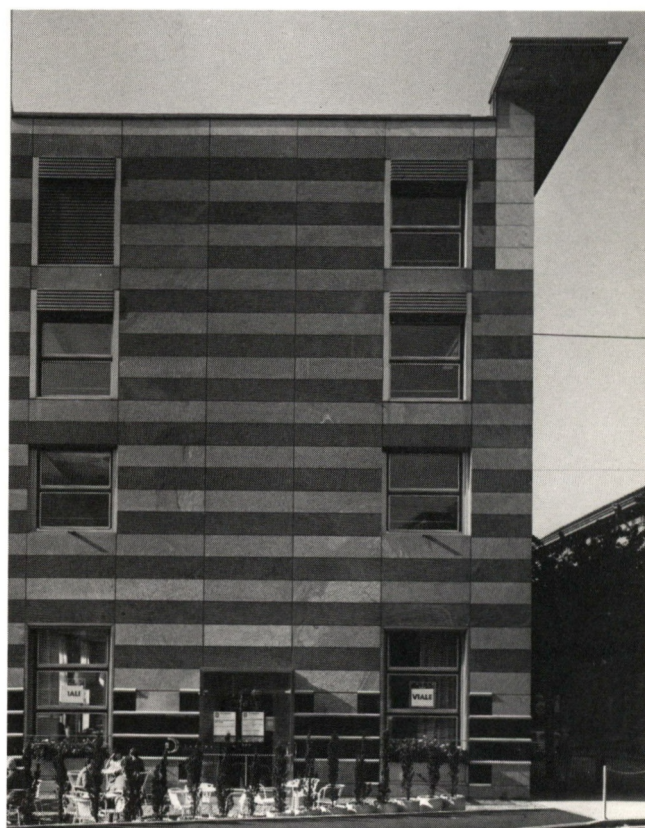
Abbiamo cercato di lavorare con la luce e con le circolazioni per creare uno spazio.

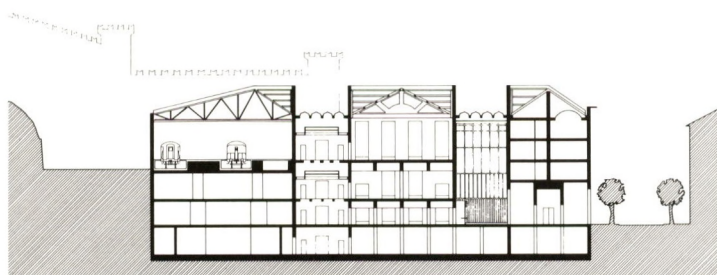
Lavorare con la luce? Non è una espressione di moda che pone l'interesse a lato per evitare di entrare nel tema principale dell'architettura.

Infatti, uno dei temi principali in architettura, è proprio il disegnare modanature, cioè lavorare con la luce.

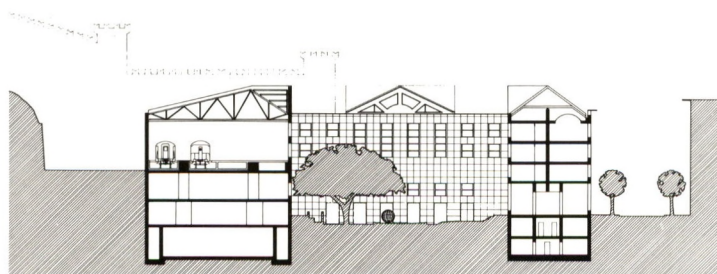
Di modanature, se ne sono viste di classiche, di barocche, di moderne e oggi persino di postmoderne.

Rispetto a queste ultime pensavamo l'esatto opposto.

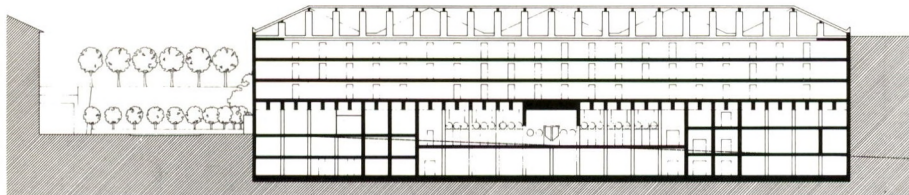




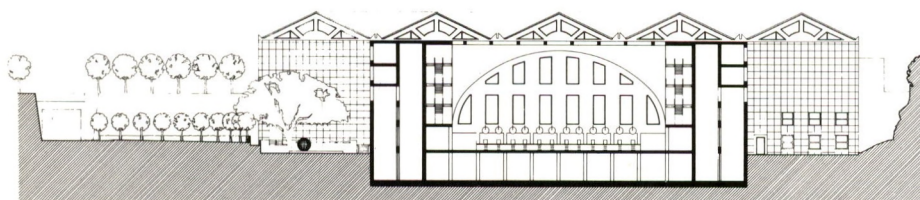
SEZIONE D-D



SEZIONE C-C



SEZIONE B-B



SEZIONE A-A

Nel disegnare gronde e cornicioni non pensavamo al ricupero di forme ormai prive di qualsiasi significato costruttivo, ma pensavamo alla luce.

C'è una luce per ogni luogo e quindi c'è la luce particolare del Viale. La luce del Viale? Ce n'è una che fra tante lo caratterizza. È una luce bassa, radente, «pomeridiana». Il disegno urbano, in quel luogo, impone la visione di scorcio. Questi due dati di fatto (luce radente e visione di scorcio) unitamente al riferimento alla modanatura di quel luogo (fatta di imposte di legno di 4 cm di spessore, di davanzali di pietra di 8/12 cm, di qualche rara lesena d'intonaco pure di pochi centimetri) ci hanno dettato il disegno della facciata. È un gioco di luce che prende come pretesto la rappresentazione del contenuto.

Wir haben gesagt: Wir arbeiten mit dem Licht und der Erschliessung, um Raum zu schaffen.

Mit dem Licht arbeiten? Ist das nicht eine modische Redeweise, die das Interesse vom Hauptthema der Architektur ablenkt?

Tatsächlich ist das Hauptthema der Architektur im wesentlichen gesehen das Gestalten von Fensteröffnungen, das heisst also das Arbeiten mit dem Licht.

Fensterausbildungen hat man schon einige gesehen, klassische, barocke, moderne und heute sogar postmoderne. In Bezug auf die letzteren haben wir das genaue Gegenteil gedacht.

Beim Entwerfen von Dachtraufen und Gesimsen dachten wir nicht an die Wiederverwendung von Formen, die heute ohne jegliche konstruktive Bedeutung sind. Aber wir waren der Ansicht, dass es eine Fensterausbildung der Nordseite und der Südseite gibt, die sich auf einen bestimmten Ort bezieht. Jeder Ort hat sein Licht; demnach gibt es für den Viale ein spezifisches Licht. Das Licht des Viale? Es gibt eines unter vielen, das ihn charakterisiert. Es ist ein schräg einfallendes, strahlendes und «nachmittägliches» Licht. Das städtische Aussehen bewirkt an diesem Ort den Eindruck einer perspektivischen Verkürzung. Diese zwei Gegebenheiten (strahlendes Licht und der Eindruck der Verkürzung) zusammengekommen und in Bezug gesetzt zur Fensterausbildung an diesem Ort (Fensterläden 4 cm dick, Steingesimse 8/12 cm, einige wenige Lisenen aus Verputz, ebenfalls wenige Zentimeter dick), haben das Fassadenbild ergeben. Es ist ein Spiel des Lichts, das die Widerspiegelung des Inhalts zum Vorwand nimmt.

Caratteristiche / Daten

Volume SIA	
Volumen SIA	130 000 m ³
Superficie costruita	
Überbaute Fläche	10 000 m ²
Superficie utile	
Nutzfläche	20 000 m ²
Costo al m ³	
(Precisioni rispetto al CRB)	
Kubikmeterpreis	Fr. 380.-
(Präzisierung gemäss CRB)	
Costo totale	
Gesamtkosten	Fr. 58 000 000.-





Costruzione / Konstruktion

La struttura principale consiste in una serie di muri di cemento armato (spessore variabile da 30 a 50 cm) disposti parallelamente al Viale Stazione. Dalla platea di fondazione (spessore 90 cm) fino alla copertura tutta la struttura portante e le solette sono di cemento armato.

La copertura di tegole è sostenuta da una carpenteria metallica. Il rivestimento esterno è in granito (gneiss) della Valle Onsernone e della Riviera. Alcune parti sono eseguite con marmo di Carrara e granito svedese.

I serramenti sono in legno naturale, i pavimenti dei locali pubblici di granito di Castione e marmo di Carrara.

I pavimenti dei locali da lavoro sono sintetici e incollati. All'interno le pareti sono di cemento armato pitturato o di muratura intonacata e pitturata.

Die Hauptstruktur besteht aus einer Reihe von Stahlbetonwänden (Dicke zwischen 30 und 50 cm), die parallel zum Viale della Stazione angeordnet sind. Von der Fundamentplatte (Dicke 90 cm) bis zum Dach besteht die Tragstruktur inklusive der Decken aus Stahlbeton.

Die Dacheindeckung wird von einer Metallkonstruktion getragen. Für die Aussenverkleidung wurde Gneis aus dem Onsernonetal und von der Riviera verwendet. Einige Teile sind in Carrara-Marmor bzw. schwedischem Granit ausgeführt.

Die Fenster- und Türkonstruktionen sind aus Holz natur, die Böden der öffentlichen Räume aus Castione-Granit und Carrara-Marmor. Für die Arbeitsräume wurde ein geklebter Kunststoffbelag gewählt. Die Wände im Innern bestehen aus gestrichenem Stahlbeton oder farbigem verputztem Mauerwerk.

Bibliografia / Bibliographie

Casabella, N. 11/1985
Werk, Bauen + Wohnen, Nr. 12/1985
Rivista Rivista Tecnica, N. 12/1985
Lotus International Agosto 1986
as Architettura Svizzera
N. 77. Maggio 1987

Haus Dr. J. Müller-Schoop 8044 Zürich

Villa du Dr J. Müller-Schoop 8044 Zurich

Bauherr
Maître
de l'ouvrage Dr. Jürg Müller-Schoop

Architekt
Architecte Dr. sc. techn.
Frank Krayenbühl,
dipl. Architekt BSA/SIA
Olgastrasse 4
8001 Zürich
Tel. 01/47 11 13

Mitarbeiter
Collaborateur Gordan Grilec

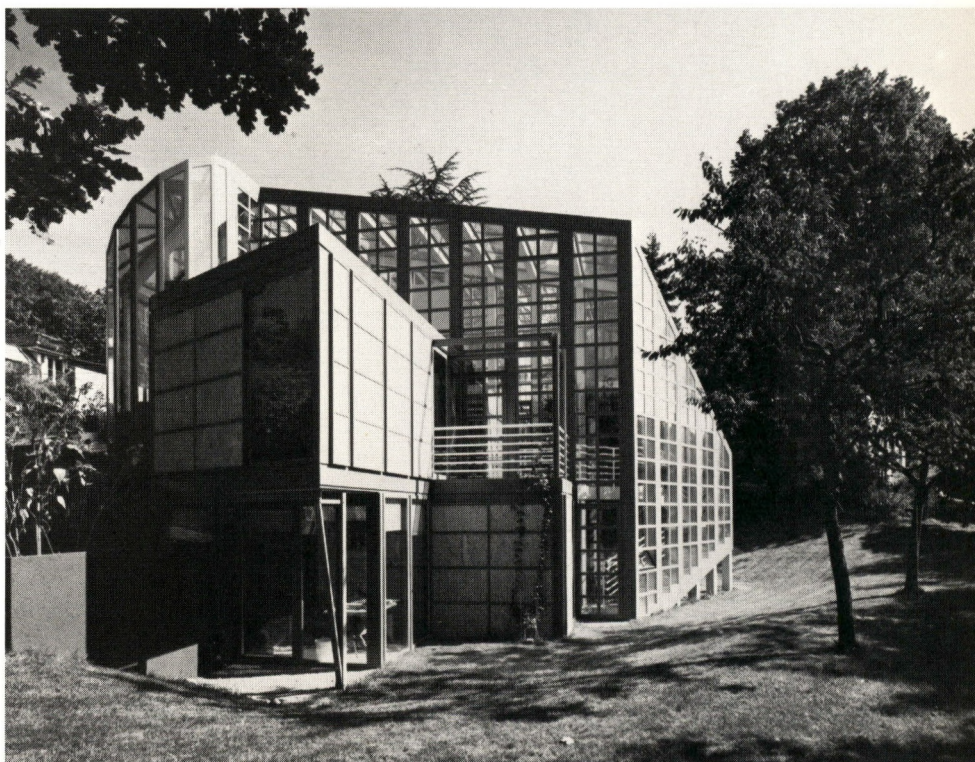
Bauingenieur
Ingénieur civil Dr. sc. techn.
Hansruedi Schalcher,
SIA/ASIC
Zürich

Beleuchtung
Eclairage Charles Keller
9000 St. Gallen

Projekt
Conception 1982

Ausführung
Réalisation 1985

Adresse Finslerstrasse 3



Raumprogramm / Programme

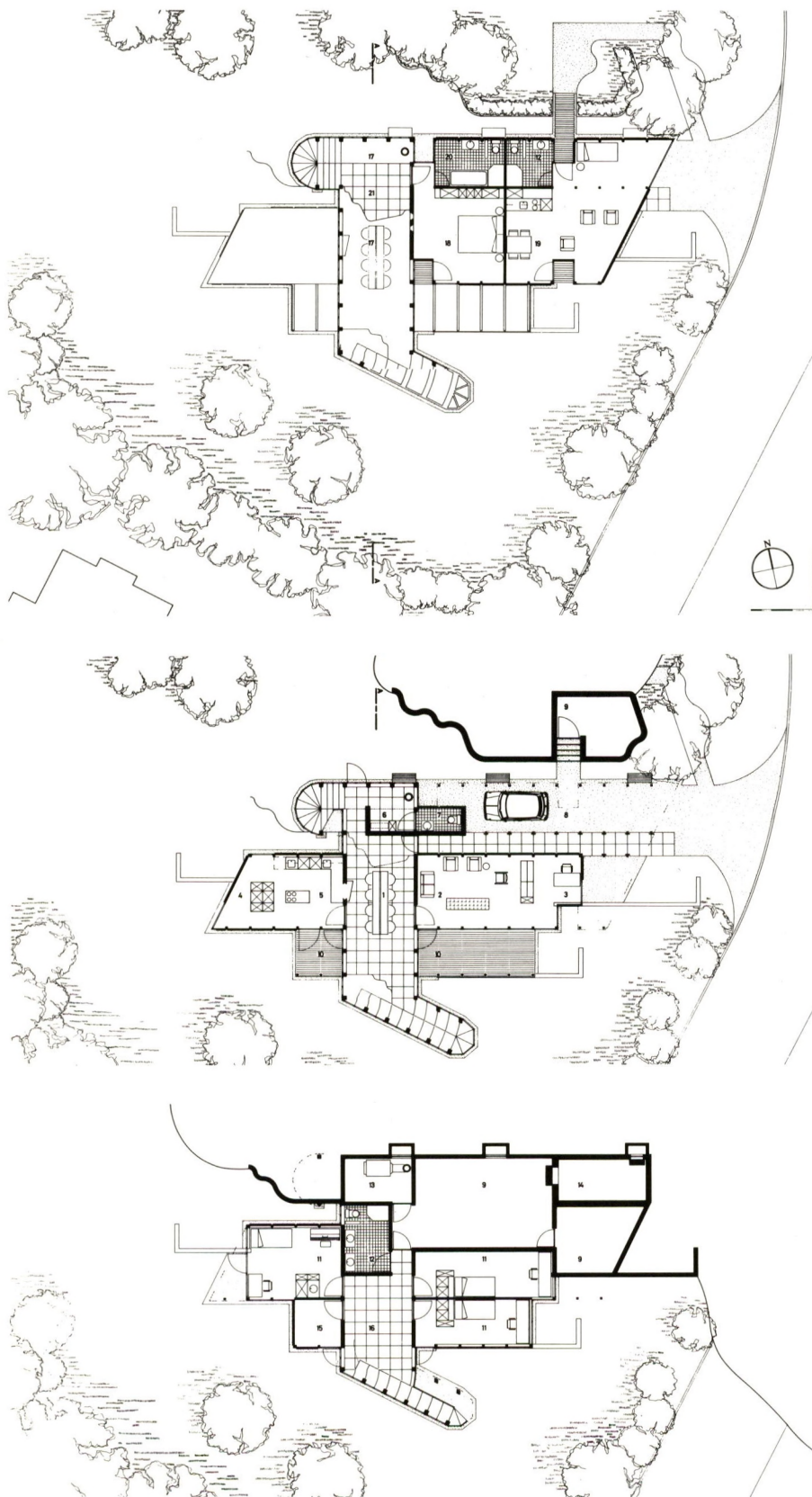
1 Esszimmer / Garderobe
1 Wohnzimmer
1 Küche - Wirtschaftstrakt
1 WC
3 Bad/WC/Dusche
3 Kinderschlafzimmer
1 Elternschlafzimmer
1 Mehrzweckraum
1 Workshop
3 Abstellräume
1 Luftschutzraum
1 Heizraum
1 Appartement mit Küche, Ess-, Wohn- und Schlafbereich

1 chambre à manger / vestiaire
1 séjour
1 cuisine - garde-manger
1 WC
3 bains/WC/douches
3 chambres d'enfants
1 chambre des parents
1 salle polyvalente
1 atelier
3 réduits
1 abri anti-aérien
1 local de chauffage
1 appartement avec cuisine, chambre à manger, séjour et chambre à coucher

Daten / Caractéristiques

Volumen SIA
Volume SIA 1266 m³
Grundstückfläche
Surface du terrain 797 m²
Kubikmeterpreis
Prix au m³ Fr. 899.-





Beschreibung / Description

Das Haus ist für einen Arzt und seine Familie mit drei Kindern bestimmt. Darüber hinaus steht ein Appartement für die Vermietung an eine alleinstehende Person zur Verfügung.

Das polygonal geformte Grundstück liegt im Einmündungsbereich zweier Erschliessungsstrassen inmitten eines intakt gebliebenen Villenquartiers. Gegen Süden fällt das Gelände ab und wird durch den reichen Baumbestand der Nachbargrundstücke kranzartig eingefasst.

Das Gebäude weist einen kreuzförmigen Grundriss auf und lebt vom Kontrast zwischen dem in der Fallrichtung des Geländes angeordneten Haupttrakt und den links und rechts daran anschliessenden Seitentrakten.

Der Besucher erreicht den als Esszimmer dienenden Haupttrakt, indem er unter dem Osttrakt auf der offenen Erdgeschosssebene an den Autoabstellplätzen vorbei ins Gebäude eindringt. An den weitgehend transparent ausgebauten Haupttrakt, der sich über drei Geschosse entwickelt, schliessen gegen Osten das Wohnzimmer/Studio, gegen Westen die Küche mit Wirtschaftsraum an.

Eine Treppe mit Wendel führt ins Obergeschoss mit räumlicher Ausweitung und zum Elternzimmer mit Bad. Das auf dem gleichen Geschoss liegende Appartement mit Dusche und Kochnische wird über eine höher liegende Geländeterrasse und eine kleine Brücke direkt von aussen erschlossen. Das südliche Ende des Haupttraktes setzt sich in einem schmalen, langgezogenen Treppenraum fort, der die Verbindung zum Untergeschoss mit drei Kinderzimmern, Dusche, Mehrzweckraum und Keller herstellt.

Die geometrische Ordnung des Grundrisses nimmt den Bezug zu den spitzwinklig zueinander stehenden Orthogonalsystemen der Nachbarhäuser auf. Die in der Kreuzform liegende Hauptordnung verschmelzt sich dabei mit dem offenen Winkel des südlichen Treppenhauses und den schrägen Anschnitten der Seitentrakte, wodurch der Drehpunkt-Charakter des Grundstückes verdeutlicht wird.

Der Haupttrakt präsentiert sich als Massivkonstruktion, so dass der grosse Raum trotz der Transparenz seitwärts und nach oben eindeutig definiert wirkt. Demgegenüber besteht das Tragwerk der Seitentrakte aus einer Stahlkonstruktion mit geschraubten Verbindungen. Die Fassade ist aus geschweissten Metallrahmen aufgebaut, wobei die Füllungen entweder aus Glas oder aus Sandwichplatten mit Natursteinverkleidung gegen aussen und Holzplattenverkleidung gegen innen bestehen.

Der Innenausbau wird weitgehend durch die sichtbare Konstruktion des Tragwerkes und der Fassadenelemente bestimmt. Die übrigen Ausbauelemente sind konstruktiv, materialmässig und massich aus dieser Grundlage heraus entwickelt. Einheitliche Bodenbeläge aus geschliffenen Granitplatten im Haupttrakt und aus Ahorn-Parkett in den Seitentrakten sowie eine Farbpalette von fünf aufeinander abgestimmten Grautönen tragen dazu bei, das Erscheinungsbild des Gebäudes innen und aussen als gestalterische Einheit erleben zu lassen.

1. Esszimmer
2. Wohnzimmer
3. Arbeitsbereich
4. Wirtschaftsbereich
5. Küche
6. Garderobe
7. WC
8. Gedeckter Parkplatz
9. Abstellraum
10. Sitzplatz
11. Kinderzimmer

12. WC/Dusche
13. Heizung
14. Luftschutzraum
15. Workshop
16. Mehrzweckraum
17. Luftraum
18. Elternschlafzimmer
19. Appartement
20. Bad/WC/Dusche
21. Galerie

1. Chambre à manger
2. Séjour
3. Zone de travail
4. Zone domestique
5. Cuisine
6. Vestiaire
7. WC
8. Place de parc couverte
9. Réduit
10. Coin de détente
11. Chambre d'enfants

12. WC/douche
13. Chauffage
14. Abri anti-aérien
15. Atelier
16. Salle polyvalente
17. Climatisation
18. Chambre des parents
19. Appartement
20. Bain/WC/douche
21. Galerie









La villa est prévue pour un médecin et sa famille comptant trois enfants. Elle comporte un appartement supplémentaire, à louer à une personne seule.

De forme polygonale, le terrain est situé dans la zone où débouchent deux routes d'accès, au centre d'un quartier de villas demeuré intact. Il accuse une faible pente vers le sud et il est délimité par les nombreux arbres des propriétés avoisinantes.

Le plan du bâtiment se présente sous forme de croix. Le contraste créé par l'aile principale, érigée dans le sens de la pente, et par les ailes latérales contiguës confère un caractère vivant à la construction.

Le visiteur pénètre dans l'aile principale où se trouve la salle à manger en passant sous l'aile est, devant les places de parc.

Constituée en grande partie d'éléments transparents, l'aile principale comporte trois étages. Le séjour/studio lui est contigu à l'est et la cuisine ainsi que le garde-manger à l'ouest.

Un escalier en colimaçon mène à l'étage supérieur et à la chambre des parents avec bain. On accède à l'appartement avec douche et kitchenette, sis au même étage, par une terrasse dans le terrain légèrement plus haut et par un petit pont. L'extrémité sud de l'aile principale se prolonge par une cage d'escalier étroite et longue qui assure la liaison à l'étage inférieur où se trouvent les chambres d'enfants, la douche, la salle polyvalente et la cave.

L'ordre géométrique du plan reprend la disposition orthogonale des villas avoisinantes. La disposition principale adoptée dans la forme en croix se fond ainsi dans l'angle ouvert de la cage d'escalier située au sud et dans les entailles biaises des ailes latérales, ce qui accentue le caractère de charnière du terrain.

L'aile principale se présente sous forme de construction massive, de sorte que, malgré sa transparence, le grand volume paraisse bien défini latéralement et vers le haut. On lui a opposé la structure porteuse des ailes latérales, qui est une construction en acier avec assemblages vissés. La façade est réalisée en cadres métalliques soudés, servant de support soit aux vitrages soit aux panneaux sandwich revêtus de pierres naturelles à l'extérieur et de panneaux de bois à l'intérieur.

L'aménagement intérieur est largement influencé par la construction visible de la structure porteuse et des éléments de façade. Le choix des matériaux, les dimensions et la construction des autres éléments du second œuvre ont également été définis en fonction de ces données. Les revêtements de sol semblables, en dalles de granit poncées dans l'aile principale, et en parquets d'érable dans les ailes latérales, ainsi qu'une palette de cinq teintes de gris assortis les uns aux autres contribuent à l'unité harmonieuse du bâtiment, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Bibliographie

as Schweizer Architektur
Nr. 77. Mai 1987

Fotos
Georg Giseler, Zürich

VERLAG — EDITIONS ANTHONY KRAFFT



Deux maisons solaires groupées 4118 Rodersdorf/SO

Zwei aneinandergebaute Solarhäuser 4118 Rodersdorf/SO

Architectes
Architekten

Architrave
 Henri Robert-Charrue,
 Gérard Wüthrich,
 Aurèle Calpe
 24, rue de l'Hôpital
 2800 Delémont/JU
 Tél. 066/22 90 55

**Maître
 de l'ouvrage**
Bauherr

Familles Huber + Rüegger

Ingénieurs civils
Bauingenieure

B. Mertenat + L. Chabalais
 EPFL/SIA
 Delémont

Ingénieur
Fachingenieur

Energie solaire,
 chauffage, sanitaire:
 Solartechnik, Heizung,
 Sanitär:
 F. Tschanz, Haltem

Conception
Projekt

1980

Réalisation
Ausführung

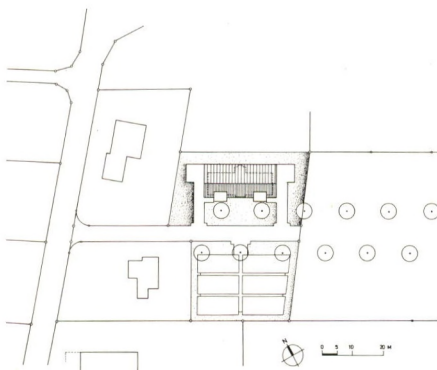
1981

Coordonnées
Koordinaten

601.150/257.425

Adresse

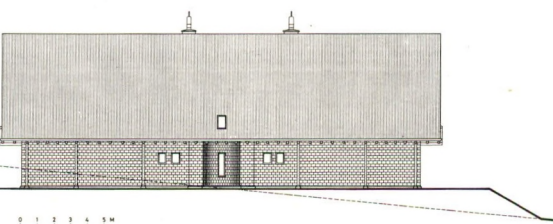
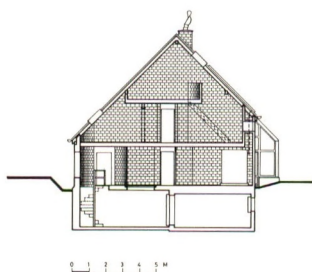
Eichackerstrasse 5



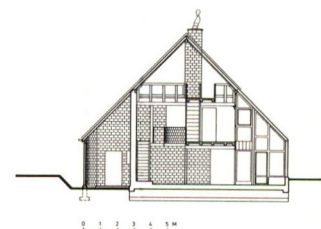
Description / Beschreibung

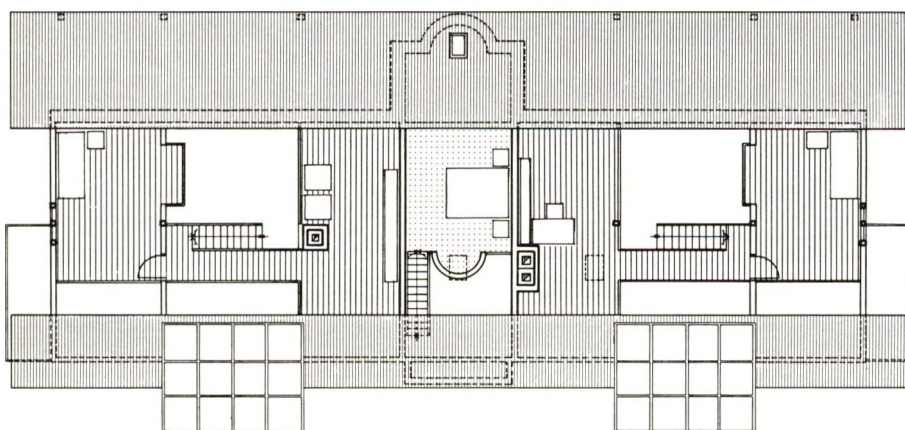
Deux couples avec des enfants. Ecologistes convaincus, ils ont construit ensemble pour mettre en commun certains équipements. Le terrain est situé aux abords du village, avec une belle vue sur la France voisine qui coïncide avec l'ensoleillement. La construction est économique, par contre la technique solaire-chauffage est très élaborée.

Die beiden Paare mit Kindern sind überzeugte Umweltschützer. Um gewisse Einrichtungen gemeinsam nutzen zu können, haben sie gemeinsam gebaut. Das Gelände liegt in der Nähe des Dorfes; die schöne Aussicht auf das benachbarte Frankreich stimmt mit der Besonnung überein. Im Gegensatz zur Sparsamkeit in der Konstruktion ist der solaren Heiztechnik sehr viel Beachtung geschenkt worden.

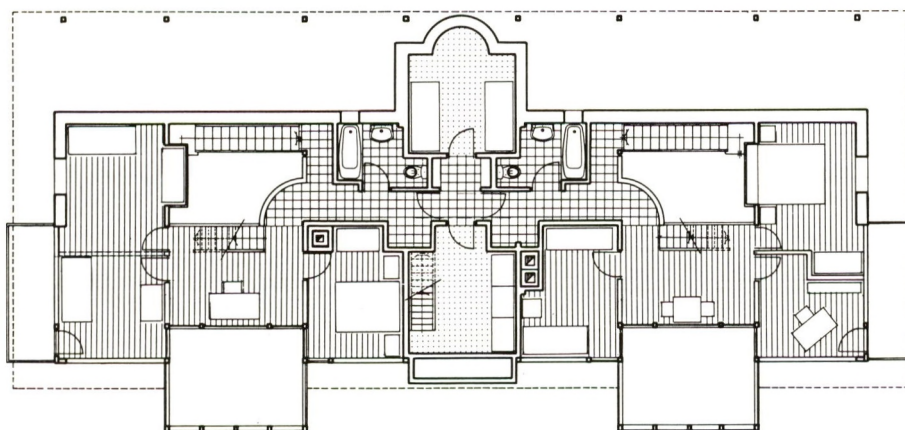


FAÇADE NORD

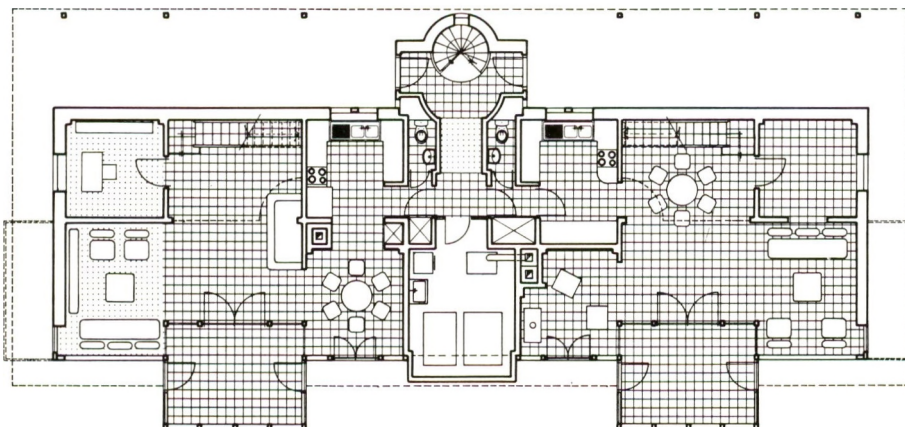




GALERIES



1^{er} ÉTAGE



0 1 2 3 4 5 M



REZ-DE-CHAUSSEE

Conception / Konzeption

Sur le terrain, les arbres fruitiers ont été sauvegardés. L'implantation du bâtiment est faite par rapport à l'ensoleillement maximum et par rapport aux arbres. L'un de ces arbres est le point de référence de l'axe du bâtiment, deux autres se trouvent devant les serres.

Les deux habitations sont composées sur une trame alternée de 3 et 4 mètres. Une trame commune de 3 mètres regroupe abri, cave, entrées, locaux techniques, chambres d'amis. Malgré la structure rigoureusement identique, des variations ont été prises en compte dans la façon de distribuer les espaces. La structure de bois des planchers peut encore varier dans le temps, car elle est indépendante de la maçonnerie.

Les maisons sont très fermées au nord par des murs de brique visible et sont ouvertes au sud par les serres et par les fenêtres prises dans les pans de bois.

Le grand toit de tuiles rouges à deux pans à 45° s'inspire et a la dimension de ceux des ruraux de la région. Les serres sont prises dans la pente du toit et les capteurs sont groupés au-dessus de la zone technique commune. Le chauffage est obtenu de façon passive par les serres et active par les capteurs. Le système solaire est complété par le chauffage à bois, couplé sur les stocks d'eau chaude liés aux capteurs. Chaque maison est énergétiquement autonome.

Die Obstbäume auf dem Gelände wurden erhalten. Die Situierung des Gebäudes richtete sich nach der maximalen Besonnung und den Bäumen. Einer von diesen bildet den Bezugspunkt der Gebäudeachse, zwei andere stehen vor den Wintergärten.

Den beiden Wohnhäusern liegt wechselweise ein Raster von 3 und 4 Metern zugrunde. Ein gemeinsamer Raster von 3 Metern umfasst Schutzraum, Keller, Eingänge, technische Räume und Gästezimmer. Trotz der strengen Wiederholung der Struktur wurde die Möglichkeit der unterschiedlichen Raumaufteilung berücksichtigt. Die Holzkonstruktion der Böden kann mit der Zeit noch verändert werden, denn sie ist vom Mauerwerk unabhängig.

Auf der Nordseite sind die Häuser mit Sichtbacksteinmauern stark geschlossen, auf der Südseite mit Wintergärten und Fenstern in den Holzwänden geöffnet.

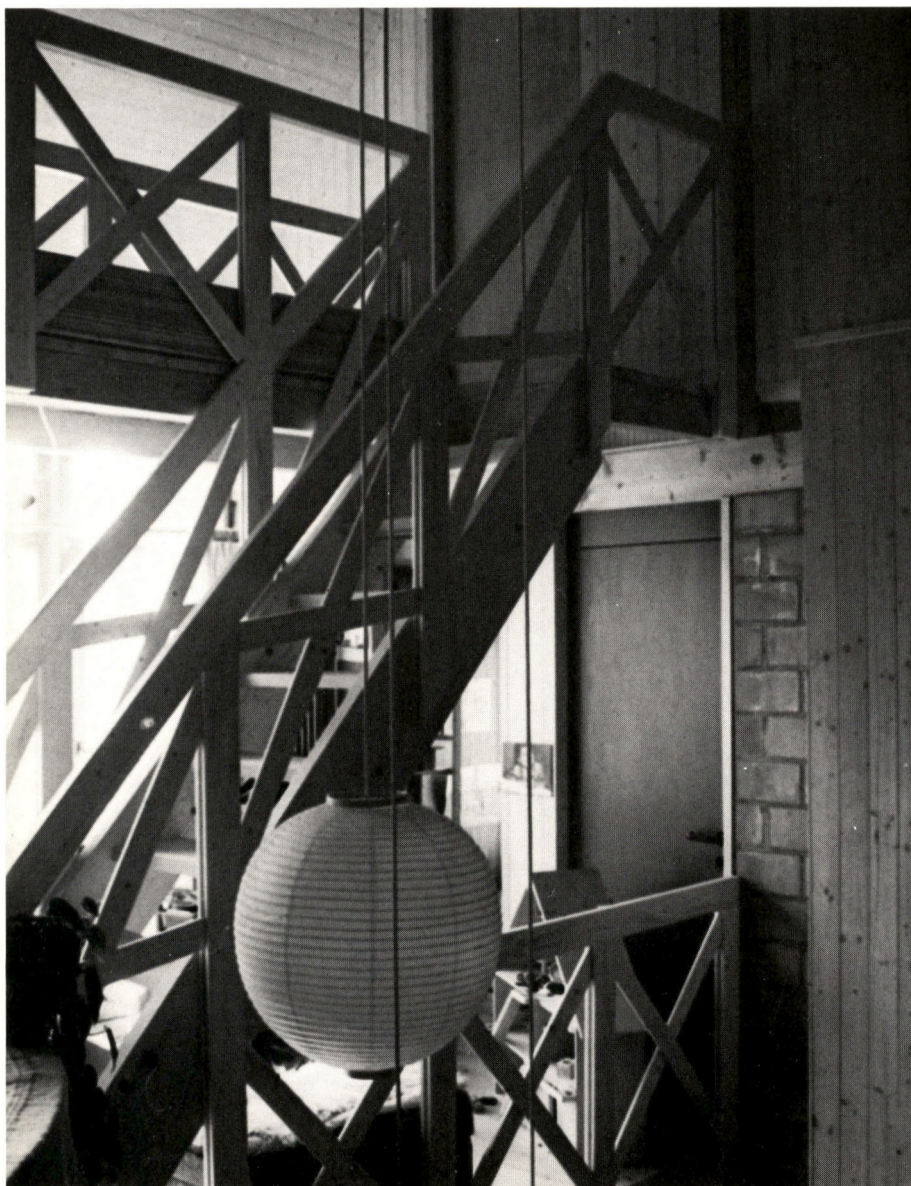
Das grosse mit roten Ziegeln gedeckte 45°-Satteldach nimmt in der Art und in den Abmessungen Bezug auf die umliegenden Landwirtschaftsgebäude. Die Wintergärten reichen in die Dachfläche hinein, und die Kollektoren sind über dem gemeinsamen technischen Bereich angeordnet. Die Heizung erfolgt mit passiver Energiegewinnung durch die Wintergärten und mit aktiver Energiegewinnung durch die Kollektoren. Das Solarsystem wird durch eine Holzfeuerung ergänzt, die mit den Warmwasserbehältern gekoppelt ist. Diese sind ihrerseits mit den Kollektoren verbunden. Energietechnisch ist jedes Haus unabhängig.





Caractéristiques / Daten

Volume SIA
Volumen SIA 1700 m³
Prix au m³
Kubikmeterpreis Fr. 390.-
Prix total (deux maisons)
Gesamtkosten (beide Häuser) Fr. 663 000.-



Bibliographie

Technique et Architecture
N° 365. Mai 1986
as Architecture Suisse
N° 77. Mai 1987

**Centre d'enseignement
secondaire et supérieur
du Nord vaudois
CESSNOV**

1401 Cheseaux-Noréaz/VD
(3^e étape: Ecole normale)

**Ausbildungszentrum der
Sekundar- und Oberstufe
des nördlichen Kantons
Waadt**

1401 Cheseaux-Noréaz/VD
(3. Etappe: Lehrerseminar)

<i>Maître de l'ouvrage Bauherr</i>	Etat de Vaud Département des travaux publics Service des bâtiments
<i>Architectes Architekten</i>	Pierre Plancherel ETS-F Andreas Schmid EPFL/SIA 1041 Dommartin/VD Tél. 021/81 37 33
<i>Collaborateur Mitarbeiter</i>	Laurent Zali
<i>Ingénieur civil Bauingenieur</i>	J.-C. Gogniat Yverdon
<i>Ingénieurs Fachingenieure</i>	Chauffage, ventilation: A. Zakher, Lausanne Electricité: C.-D. Perrin, Yverdon
<i>Conception Projet</i>	1979-1980
<i>Réalisation Ausführung</i>	1983
<i>Coordonnées Koordinaten</i>	541.070/181.250



Description / Beschreibung

Bâtiment destiné à la formation
d'institutrices et instituteurs pour les
enfants des classes enfantines et primaires.

*In diesem Gebäude werden angehende
Fachkräfte für Primarschulen und
Kindergärten ausgebildet.*

Programme / Raumprogramm

Ecole enfantine et primaire:

4 classes d'application et locaux
d'observation,
3 salles de dégagement et
micro-enseignement.

Ecole normale:

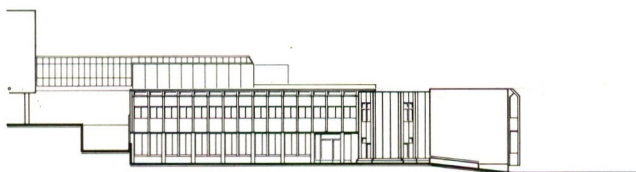
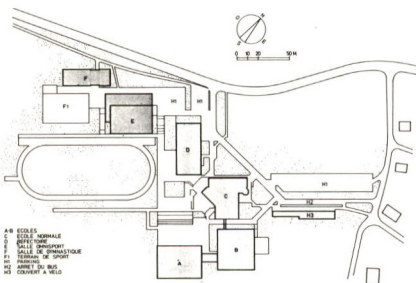
6 classes pour normaliens,
4 séminaires de disciplines particulières,
4 bureaux et locaux de travail.

Kindergarten und Primarschule:

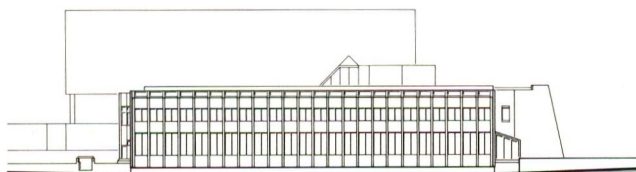
4 Übungsklassenzimmer und
Beobachtungsräume,
3 Räume als Ausweichmöglichkeit und für
den Unterricht mit Mikrofon.

Lehrerseminar:

6 Klassenzimmer für Seminaristen,
4 Seminarräume für Spezialfächer,
4 Büros und Arbeitsräume.



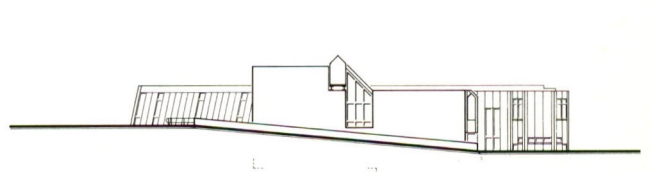
FAÇADE NORD-EST



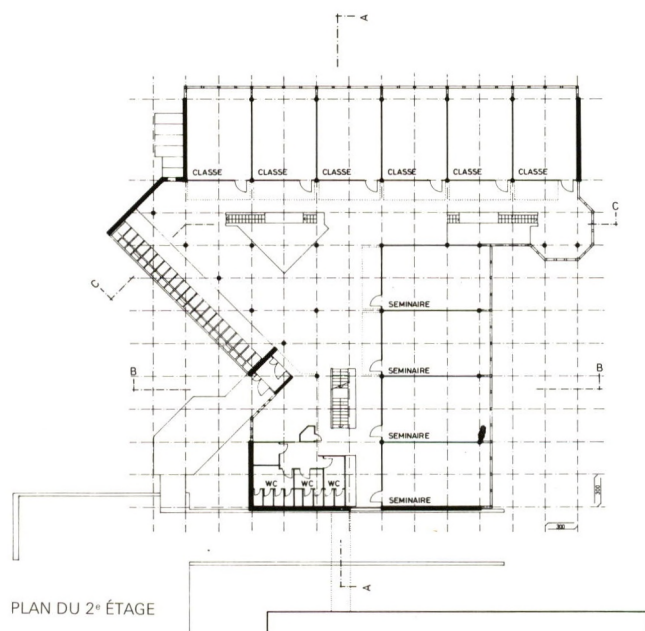
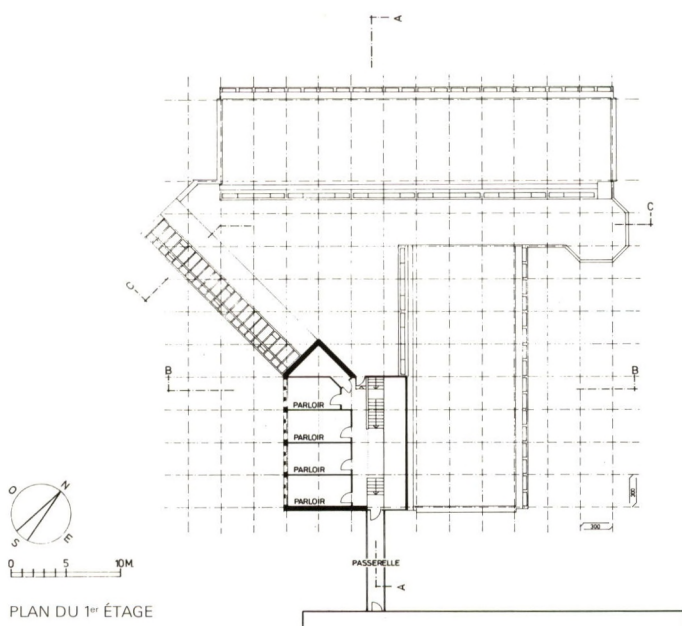
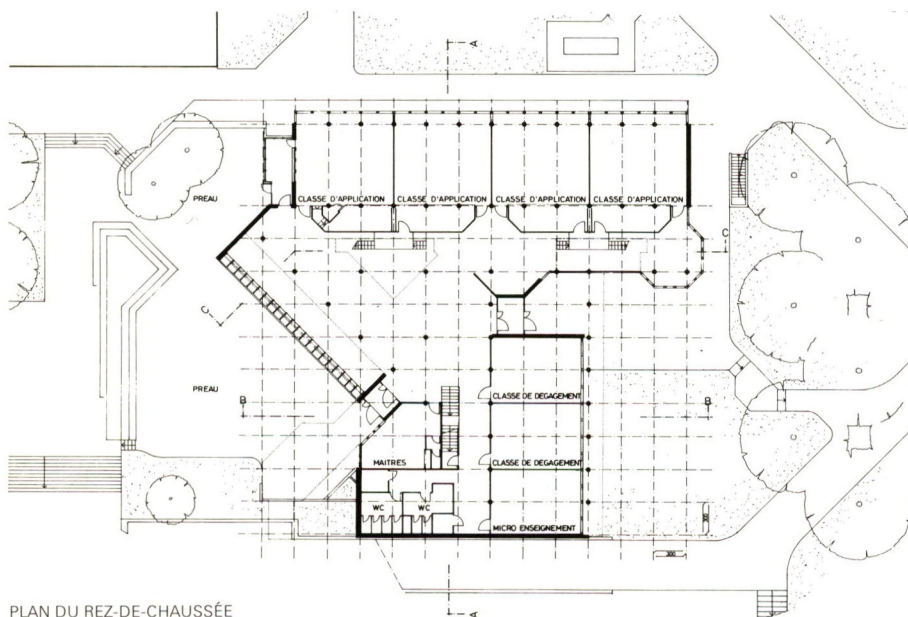
FAÇADE NORD-OUEST



FAÇADE SUD-OUEST



FAÇADE SUD-EST


 PLAN DU 2^e ÉTAGE

 PLAN DU 1^{er} ÉTAGE


PLAN DU REZ-DE-CHAUSSEE

Conception / Konzeption

L'implantation du bâtiment a permis de dissocier clairement les voies d'accès des espaces privés (préaux) extérieurs de l'ensemble du complexe scolaire. Elle a favorisé la création et la mise en valeur d'espaces extérieurs existants et nouveaux.

Le bâtiment est subdivisé en deux secteurs : au rez-de-chaussée, les classes d'application enfantines et primaires, au premier étage et partiellement au deuxième étage, les locaux d'enseignement et de travail des normaliens.

Les surfaces de dégagement de l'étage sont traitées en galerie. Elles favorisent les contacts visuels et les échanges entre les deux secteurs.

Les parties architecturales et énergétiques sont liées puisqu'il s'agit partiellement d'une réalisation utilisant l'énergie solaire de manière active et passive. Les locaux de travail sont situés de manière à ne pas recevoir de soleil durant les heures d'école, ce qui donne une grande stabilité de température. Au sud, une grande baie vitrée de 130 m² anime et éclaire les halls des deux étages ; le 60% de sa surface est munie de capteurs solaires à air. Cet air peut être pulsé dans les classes en fonction de la demande.

Mit der Situierung des Gebäudes wurde es möglich, die Zugänge der privaten Aussenräume (Höfe) vom Schulhauskomplex klar zu trennen. Dadurch konnten neue und bestehende Aussenräume geschaffen bzw. aufgewertet werden.

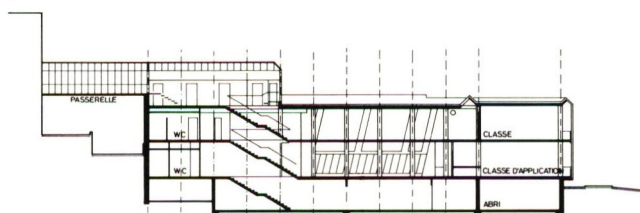
Das Gebäude ist in zwei Teile unterteilt: die Übungsklassenzimmer im Erdgeschoss, die Unterrichts- und Arbeitsräume für die Seminaristen im ersten und teilweise im zweiten Obergeschoss.

Die Erschliessungsflächen für das Obergeschoss sind in Form einer Galerie gelöst. Auf diese Weise wird der Bezug zwischen den beiden Gebäudeteilen hergestellt.

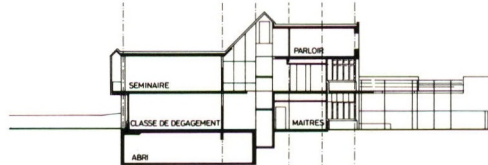
Das architektonische Konzept hängt mit dem energetischen zusammen, denn zum Teil wird die Sonnenenergie aktiv und passiv genutzt. Die Arbeitsräume sind so angeordnet, dass sie während der Unterrichtszeit keine direkte Sonneneinstrahlung erhalten, was die Raumtemperatur sehr stabil hält. Die Südseite ist mit einer 130 m² grossen Fensterfläche versehen, die die Hallen der beiden Geschosse angenehm erhellt; 60% dieser Fläche funktionieren als Luft-Sonnenkollektoren. Die erwärmte Luft kann je nach Bedarf den Klassenzimmern zugeführt werden.



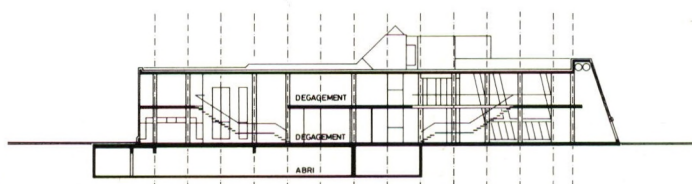
COUPE A-A



COUPE B-B



COUPE C-C





Caractéristiques / Daten

Volume SIA	
<i>Volumen SIA</i>	12 600 m ³
Surface du terrain	
<i>Grundstückfläche</i>	1 120 m ²
Surface brute	
<i>Bruttogeschossfläche</i>	3 150 m ²
Surface utile	
<i>Nutzfläche</i>	2 120 m ²
Prix au m ³	
<i>Kubikmeterpreis</i>	Fr. 329.–
Index de base	
<i>Indexbasis</i>	130.1



Construction / Konstruktion

Dalles et piliers en béton armé.
Cloisons classes en carton plâtre.
Façades: menuiserie métallique.

*Decken und Stützen aus armiertem Beton.
Trennwände Klassenzimmer aus
Gipskarton.
Fassaden: Metallkonstruktion.*

Bibliographie

as Architecture Suisse
N° 77. Mai 1987

**Centre d'enseignement
secondaire et supérieur du
Nord vaudois
CESSNOV**

1401 Cheseaux-Noréaz/VD
 (3^e étape: Salle de gymnastique)

**Ausbildungszentrum der
Sekundar- und Oberstufe
des nördlichen Kantons
Waadt**

1401 Cheseaux-Noréaz/VD
 (3. Etappe: Turnhalle)

<i>Maître de l'ouvrage Bauherr</i>	Etat de Vaud Département des travaux publics Service des bâtiments
<i>Architectes Architekten</i>	Pierre Plancherel ETS-F Andreas Schmid EPFL/SIA 1041 Dommartin/VD Tél. 021/81 37 33
<i>Collaborateur Mitarbeiter</i>	Laurent Zali
<i>Ingénieur civil Bauingenieur</i>	J.-C. Gogniat Yverdon
<i>Ingénieurs Fachingenieure</i>	Chauffage, ventilation: A. Zakher, Lausanne Electricité: C.-D. Perrin, Yverdon
<i>Conception Projekt</i>	1979-1980
<i>Réalisation Ausführung</i>	1983
<i>Coordonnées Koordinaten</i>	541.070/181.250



Programme / Raumprogramm

1 salle de gymnastique,
 1 salle polyvalente pour la rythmique et la
 musculation.

1 Turnhalle,
 1 Mehrzweckraum für Rhythmik und
 Krafttraining.

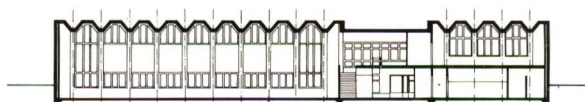
Conception / Konzeption

L'implantation du nouvel équipement
 s'inscrit dans un complexe sportif
 pré-existant. Cet ensemble est intégré dans
 un terrain en pente, les bâtiments faisant
 office de murs de soutènement, permettent
 ainsi la réalisation des places de sport.

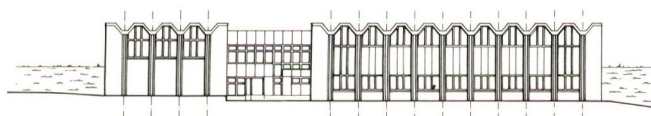
L'entrée principale du nouveau bâtiment de
 sport donne sur un hall ouvert en galerie sur
 un petit côté de la salle de gymnastique
 permettant ainsi aux normaliens d'observer
 les leçons qui s'y déroulent.

*Der Neubau wurde in eine bestehende
 Sportanlage eingefügt. Dieser Komplex ist
 in einem Hang integriert, wobei die
 Gebäude als Stützmauern für die
 Sportplätze dienen.*

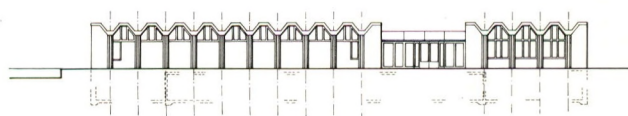
*Vom Haupteingang des neuen
 Sportgebäudes aus gelangt man in eine
 Halle, die sich über eine Galerie zur einen
 Schmalseite der Turnhalle hin öffnet, so
 dass die Seminaristen von dort aus die
 Turnstunden mitverfolgen können.*



COUPE LONGITUDINALE



FAÇADE NORD-OUEST

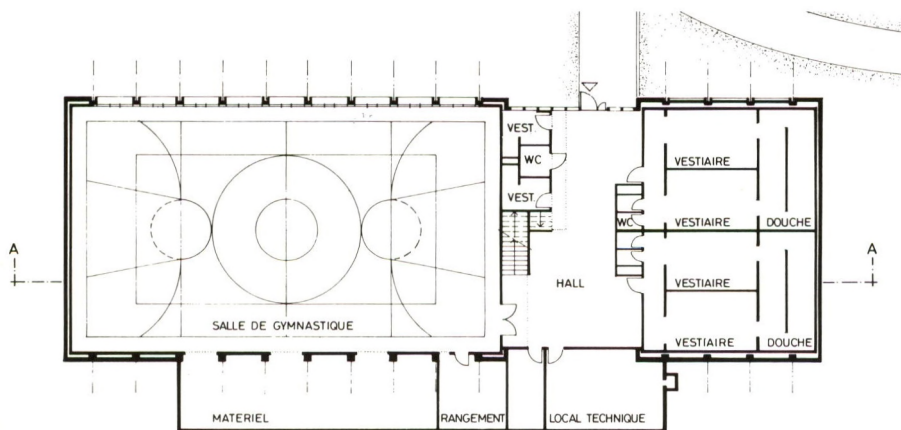


FAÇADE SUD-EST

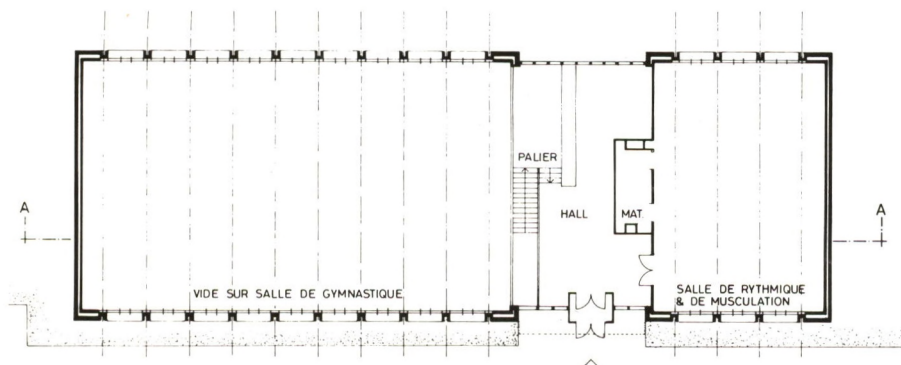


Caractéristiques / Daten

Volume SIA	
Volumen SIA	6 827 m ³
Surface du terrain	
Grundstückfläche	81 074 m ²
Surface bâtie	
Überbaute Fläche	868 m ²
Surface brute	
Bruttogeschossfläche	1 158 m ²
Surface utile	
Nutzfläche	1 000 m ²
Prix au m ³	
Kubikmeterpreis	Fr. 257.-
Index de base	
Indexbasis	130.1



PLAN DU REZ INFÉRIEUR



PLAN DU REZ SUPÉRIEUR

Construction / Konstruktion

Dalles et piliers en béton armé.
Toiture en éléments de béton nervuré.
Façades: menuiserie métallique.

*Decken und Stützen aus armiertem Beton.
Dach aus gerippten Betonelementen.
Fassaden: Metallkonstruktion.*

Bibliographie

as Architecture Suisse
N° 77. Mai 1987